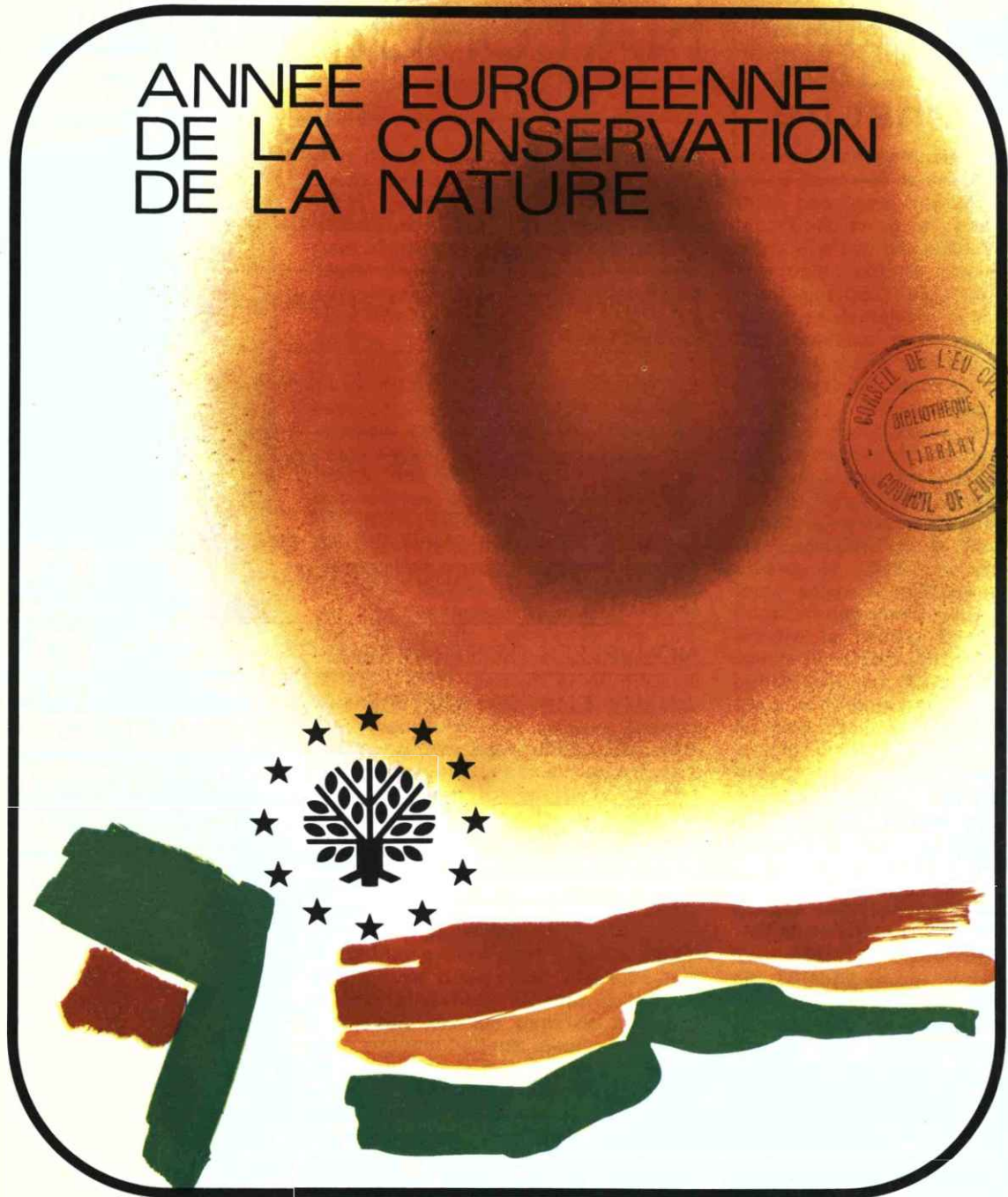


ÉTÉ 1970

# NATUROPE

ANNEE EUROPEENNE  
DE LA CONSERVATION  
DE LA NATURE



BULLETIN DU CENTRE EUROPEEN  
D'INFORMATION POUR LA  
CONSERVATION DE LA NATURE

CONSEIL DE L'EUROPE

EDITORIAL	Louis Leprince-Ringuet	1
LA CONFÉRENCE EUROPÉENNE SUR LA CONSERVATION DE LA NATURE		2
L'AMÉNAGEMENT DE L'ENVIRONNEMENT NATUREL EN EUROPE	Sten Renborg	5
LE MESSAGE DU PRÉSIDENT NIXON SUR L'ENVIRONNEMENT	Robert I Standish	7
LA CONSERVATION DE LA NATURE EN EUROPE ORIENTALE	Hayo H Hoekstra	10
L'ANNÉE EUROPÉENNE DE LA CONSERVATION DE LA NATURE — ABOUTISSEMENT OU POINT DE DÉPART?	Jean-Pierre Ribaut	18
NOUVELLES DE STRASBOURG		21
ANNÉE EUROPÉENNE DE LA CONSERVATION DE LA NATURE		24
EN BREF		27
RÉSUMÉS EN ITALIEN		27/28

'Naturopé' est publié en anglais et en français par le Centre européen d'Information pour la Conservation de la Nature du Conseil de l'Europe, Strasbourg, France.

Editeur responsable: Jean-Pierre Ribaut  
Rédacteur-en-chef: Martin Jones  
Imprimeur: Arti Grafiche già Veladini & C., Lugano, Suisse

Les textes peuvent être reproduits à la condition que la source soit mentionnée et qu'une copie soit adressée à l'éditeur.

'Naturopé' est fourni sur demande adressée aux Agences Nationales respectives.

Les opinions exprimées dans cette publication n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement les vues du Conseil de l'Europe.

Couverture et mise en page: Jean Percet, Strasbourg

Couverture: d'après l'affiche dessinée par Jean Percet pour l'AEN

# EDITORIAL

L'importante conférence européenne sur la conservation de la nature, dont j'ai eu le grand honneur de présider les débats, a marqué mon esprit d'un certain nombre de réflexions; les voici:



LOUIS LEPRINCE-RINGUET

de l'Académie française  
et l'Académie des Sciences,  
Président de la Conférence  
européenne sur la conservation  
de la nature.

J'ai d'abord été frappé par l'ampleur de la conférence. Ce n'est pas seulement question de nombre de participants car il y a des congrès groupant bien davantage de membres, mais plutôt de niveau général et de diversité. Toutes les délégations étaient de haut niveau: bon nombre d'entre elles étaient conduites par un Ministre qui est resté jusqu'à la déclaration finale. Elles comportaient tout un éventail de personnalités fort diverses: hommes de science, directeurs de ministère, experts internationaux, spécialistes des forêts, des zones arides, des côtes, des rivières, de la pollution, écologistes, biologistes, mais également des industriels, des architectes et des parlementaires et représentants des collectivités locales. Une telle diversité est très précieuse: pour la première fois en Europe, l'ensemble des problèmes intéressant une politique générale d'aménagement et de mise en valeur de l'environnement ont été traités devant tous ceux qui sont appelés à y consacrer leurs efforts. De cette large confrontation une sagesse doit découler. Les excès habituels des groupes trop fermés, leurs caractères souvent biaisés, sont largement atténués, voire effacés, par la présence active d'autres groupes complémentaires, n'ayant pas les mêmes directions de polarisation.

C'est bien ce qui s'est passé à Strasbourg. Les débats ont été à la fois sérieux et ouverts. Chacun parlait de son sujet, chaque pays de ses propres préoccupations, bien différentes pour l'Irlande, la Norvège et l'Italie par exemple, chaque groupement de ses problèmes. On écoutait attentivement, les exposés se complétant comme les éléments d'une grande mosaïque. Le test final fut la dernière séance au cours de laquelle Monsieur Boote a commenté, avec une remarquable compétence, le projet de déclaration laborieusement établi après trois jours de congrès. Nous redoutions à la suite de la lecture du projet, un afflux d'interventions fusant de toutes parts, exprimant soit un désaccord sur certains paragraphes considérés

comme inacceptables, soit une insistance pour que soient développés certains passages trop légèrement traités. Cela ne s'est pas produit. La séance s'est déroulée avec une remarquable dignité. Il y eut naturellement quelques objections partielles, quelques demandes de corrections rédactionnelles, mais toujours accompagnées d'une attitude générale européenne. Cet esprit de diversité dans l'unité, si fondamental pour notre réussite européenne, soufflait sur la séance finale de la conférence. Je puis vous dire d'une façon particulièrement ferme, parce que je participe depuis longtemps à l'activité du Centre Européen de la Recherche Nucléaire, le CERN, qu'une bonne entente active et efficace entre les nations européennes nous permet d'atteindre le niveau le plus élevé du monde. Le CERN est parfaitement compétitif avec les Etats-Unis et les nations soviétiques pour les recherches en physique de haute énergie et sur les particules fondamentales. Tous les grands problèmes, d'ailleurs, doivent se traiter au niveau de l'Europe: c'est essentiel si l'on veut les cerner réellement à leur vraie dimension. Habitué que je suis à la réussite exemplaire du CERN, je me sentais particulièrement exigeant à Strasbourg: je n'ai pas été déçu.

Tout se trouve réuni pour une réussite efficace de ces assises: la qualité et la variété des délégations et groupements, le sérieux du travail, l'ouverture des discussions et aussi la présence très active de la presse, de la radio, de la télévision. L'opinion doit être sensibilisée pour que les propositions des experts soient suivies de décisions gouvernementales dont certaines seront onéreuses. Il faut donc une pression du public pour que les choses soient prises au sérieux. Tout cela se trouvait associé à Strasbourg sous le regard vigilant du Conseil de l'Europe qui veillera de tout son pouvoir aux prolongements féconds de cette exceptionnelle conférence.

LOUIS LEPRINCE-RINGUET

## PARTICIPATION INTERNATIONALE

330 participants de 27 pays

17 Etats membres du Conseil de l'Europe:

Autriche, Belgique, Chypre, Danemark, France, Irlande, Islande, Italie, Luxembourg, Malte, Norvège, Pays-Bas, République Fédérale d'Allemagne, Royaume-Uni, Suède, Suisse, Turquie

10 Etats non membres:

Canada, Espagne, Etats-Unis, Finlande, Israël, Liechtenstein, Portugal, Roumanie, Tchécoslovaquie, Yougoslavie.

9 Organisations intergouvernementales

45 Organisations internationales non gouvernementales

CONFERENCE  
Européenne  
de la



conservation  
de la nature

## LARGE PUBLICITÉ

163 journalistes représentant:

132 organes de la presse, de la radio et de la télévision de 19 pays

31 représentants de la radio et de la télévision ont réalisé:

91 émissions radio-diffusées

26 émissions télévisées

## QUATRE JOURS DE DÉBATS

4 thèmes:

urbanisation, industrie, agriculture et forêts, loisirs

34 rapports

Tous les pays membres du Conseil de l'Europe ainsi que la Finlande, la Yougoslavie, 5 organisations intergouvernementales et 8 organisations internationales non gouvernementales ont présenté des rapports sur ces quatre thèmes (en tout, 900 pages environ).

Tous les rapports particuliers ayant été distribués à l'avance, la Conférence a été en mesure d'examiner les rapports généraux qui en constituaient la synthèse et a pu arriver ainsi à une Déclaration unanime au terme de quatre jours de débats. Les comptes rendus de la Conférence, qui seront publiés en anglais et en français, contiendront donc un grand nombre d'informations détaillées sur chaque thème provenant de nombreux pays et représentant différents points de vue; ils donneront pour la première fois, une image d'ensemble des principaux aspects en Europe de l'impact des activités de l'homme moderne sur son environnement.

Les extraits des allocutions d'ouverture qui suivent donneront une idée du ton qui s'est maintenu pendant toute la durée de la Conférence.

'... depuis le début des années 60, le Conseil de l'Europe est à l'avant-garde de la coopération internationale pour ce qui est des problèmes de l'environnement. Un chapitre entier de notre Programme de travail intergouvernemental est consacré à l'homme, à son milieu physique et biologique et aux ressources naturelles. L'Année européenne de la Conservation, dont je me félicite qu'elle ait reçu un accueil si favorable dans les pays membres du Conseil et au-delà, ainsi que la présente Conférence, témoignent de ce fait et représentent le couronnement de nos efforts. Je tiens cependant à souligner que le Conseil de l'Europe ne considère pas l'Année de la Conservation et la Conférence comme marquant la fin de ses travaux, mais bien plutôt le début d'une action concertée, réfléchie et à long terme, menée au niveau européen pour faire face aux dangers qui menacent le milieu naturel dans la société moderne.'

**M LUJO TONCIC-SORINJ**, Secrétaire Général du Conseil de l'Europe

'C'est avec la plus grande satisfaction que le Comité des Ministres a pu, au fur et à mesure de la préparation de cette Conférence, constater avec quelle chaleur et avec quel enthousiasme cette manifestation européenne a été accueillie dans tous les milieux.

'Votre présence ici, Altesse et Messieurs les Membres du Comité de Patronage de l'Année Européenne de la Conservation de la Nature, témoigne de la manière la plus éloquente de votre souci personnel et éclairé et du souci de nos gouvernements européens, de voir entreprendre une action déterminée et concertée pour résoudre les problèmes pressants qui se posent à nos pays et assurer à nos populations et aux générations futures un mode de vie digne des plus hautes aspirations de notre civilisation.'

'Le Comité des Ministres vous fait pleine confiance pour mener à bien cette tâche et il examinera avec la plus grande attention les orientations que vous aurez données à une politique dynamique et créatrice que nos peuples attendent de nous. Dans la réalisation de cette politique, chaque Européen trouvera de nouvelles raisons de participer à l'édification d'une Europe plus heureuse et plus fraternellement unie.'

**M OLIVIER REVERDIN**, Président de l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe.

'Suscitons... en Europe une prise de conscience du merveilleux patrimoine que constitue le milieu naturel commun. Si nous y parvenons, l'Europe montrera à nouveau la voie au monde en lui enseignant une nouvelle dimension culturelle. Certain que nous pouvons réussir et que nous réussirons, j'ai moi-même proposé de fixer à 1975 la première Année Mondiale de la Conservation de la Nature.

'L'Année européenne de la Conservation de la Nature élargit notre vision de l'avenir. C'est à partir des résultats qu'elle aura obtenus que notre action concertée donnera un nouvel élan et une réalité tangible à l'unité européenne. Chacun de nous doit être conscient du problème, passionné et ardemment résolu à agir. Tel est le défi que doit relever aujourd'hui tout véritable Européen.'

**M RE BOOTE**, Président du Comité européen pour la Sauvegarde de la Nature et des Ressources Naturelles.

'Cette conférence... est unique en son genre: c'est une première mondiale; pour la première fois dans l'histoire du monde toutes nos nations d'Europe se réunissent dans le but de coopérer à l'organisation de nos environnements futurs. En fait, tous et non seulement les spécialistes, nous sommes intéressés par ce grand problème; tous nous pouvons effectuer une action en bien ou en mal sur ce qui nous entoure, par notre industrie, nos constructions, par notre jardinage, par la localisation de nos usines ou même de nos maisons dans les villes ou les campagnes. Nous pouvons respecter ou contaminer l'eau de nos rivières, embellir ou détériorer nos paysages. Il faut alors que chacun de nous se fasse un sens nouveau, il faut que dans chacune de nos actions en liaison avec le milieu nous percevions l'influence proche ou lointaine que nous exercerons.'

**M LOUIS LEPRINCE-RINGUET**, Membre de l'Académie Française et de l'Académie des Sciences, Président de la Conférence.



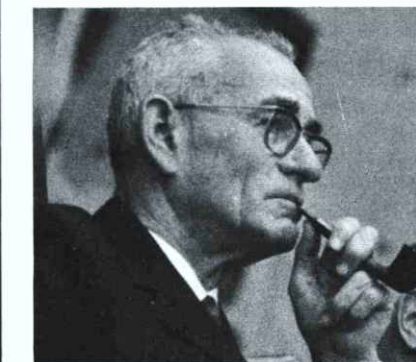
Lujo Toncic-Sorinj



Olivier Reverdin



Robert E Boote



Louis Leprince-Ringuet

'Le Gouvernement français a, pour sa part, pris conscience de cette urgence, à l'initiative du Président de la République, Monsieur Georges Pompidou.'

'Un groupe de travail interministériel sur l'environnement a été créé par le Premier Ministre afin de lui proposer une série de mesures concrètes immédiatement applicables dès 1970.'

'... le Président de la République vient de me confier la charge de créer au Ministère de l'Agriculture, une Direction de la Protection de la Nature qui disposera de moyens financiers importants.'

'On voit donc que pour faire face à ces problèmes, qui domineront la prochaine décennie, une nouvelle organisation administrative et gouvernementale est en train de naître. C'est un premier pas. Naturellement cela ne suffit pas. Nous devons aussi réviser notre doctrine, nos idées en la matière.'

'D'une conception aristocratique de la nature, celle de certains savants, de certains solitaires ou de certains chasseurs, nous devons passer à une conception démocratique au sens élevé du terme; c'est-à-dire permettant l'épanouissement, l'enrichissement, de l'ensemble des citoyens.'

**M JACQUES DUHAMEL, Ministre de l'Agriculture de France**



Jacques Duhamel



SAR Le Prince de Liège



SAR Le Duc d'Edimbourg



SAR Le Prince des Pays-Bas

'Ayons l'honnêteté d'aller au fond des choses et demandons-nous ce qui rend le problème si aigu depuis vingt-cinq ans.'

'C'est bien sûr la croissance démographique mais c'est avant tout le bouleversement technologique qui donne à l'homme l'espoir d'un bonheur matériel accru et, partant, le conduit à produire et à consommer davantage. L'homme, libéré peu à peu de la faim, du froid et de la maladie, s'entoure d'objets dont il devient d'ailleurs prisonnier. Ce qui est grave pour la communauté, ce n'est pas tant les contraintes imposées par ces besoins nouveaux souvent superflus... C'est que, dans nos systèmes, chaque producteur privé fabrique ce qu'il croit pouvoir vendre (et il espère pouvoir vendre sans cesse davantage) sans se préoccuper des coûts sociaux de son activité puisque, traditionnellement, c'est là le rôle des pouvoirs publics... L'humanité défie la croissance économique et ne songe qu'à en accélérer le rythme sans vouloir pour autant en payer le prix. L'homme a la foi: si la technique dérange la nature, la technique parviendra bien à réparer les choses, voire s'il le faut, à le protéger contre une nature dangereusement dérégulée...'

'Je crois fermement que les initiatives les plus heureuses, telle la vôtre, resteront lettre morte si on n'attaque pas le problème à la base: il y a des besoins essentiels, il y a des objectifs de progrès raisonnables, mais il n'est plus sain d'accepter la course infernale au nom d'un soi-disant progrès par ailleurs anarchique. L'homme doit apprendre à faire la part des choses s'il veut que l'espèce survive, et limiter ses appétits. Une auto-discipline, un retour à la raison, telle est la révolution mentale que le monde industriel doit consentir et dont je crois qu'elle conditionne tout le reste.'

**SAR LE PRINCE DE LIÈGE**

'Le problème qui se pose à cette Conférence, qui se pose à l'Europe et, en fait, à l'ensemble du monde, est de décider quelles restrictions sont nécessaires pour protéger notre environnement naturel contre notre propre exploitation. Il est absolument inutile qu'un tas de gens bien intentionnés s'arrachent les cheveux dans des conférences et soulignent les dangers de la pollution ou de la destruction de la nature. Si personne n'est résolu à agir, ou capable de prendre des initiatives, la création même de l'organe consultatif le plus brillant sera une perte de temps et d'effort s'il n'y a aucun moyen de donner effet à ses avis.'

'Cette grande conférence elle-même ne signifiera rien du tout — malgré la sagacité de ses membres distingués — si elle n'aboutit pas à des mesures pratiques de conservation dans chaque pays européen. Toutes ses discussions et résolutions se dissiperont promptement dans l'atmosphère polluée si elle ne suscite pas une coopération internationale plus étroite entre les services gouvernementaux compétents en la matière. Tous ces discours passionnés passeront comme des effluents sous un pont s'ils ne sont pas suivis de mesures politiques draconiennes. Le temps presse et il reste à voir si ceux qui détiennent les rênes du pouvoir sont prêts à assumer leurs responsabilités et à agir avec assez de célérité pour remédier à une situation qui s'aggrave de jour en jour.'

**SAR LE PRINCE PHILIP, DUC D'EDIMBOURG**

'Voici ce que je voudrais dire aux représentants des gouvernements qui assistent à la Conférence: considérez avec sérieux l'Année Européenne de la Conservation, demandez-vous si votre gouvernement fait autant d'efforts qu'il le devrait pour lutter contre

la pollution, pour préserver un environnement de qualité, des parcs nationaux et des réserves naturelles, pour interdire le commerce des animaux sauvages menacés d'extinction et pour éduquer la population afin qu'elle comprenne les conditions de toute survie sur terre et l'extrême vulnérabilité de la biosphère. Et si vous estimez finalement que l'action de votre gouvernement est insuffisante, incitez-le à faire plus - beaucoup plus.'

**SAR LE PRINCE DES PAYS-BAS**

# L'AMENAGEMENT ...de l'environnement... NATUREL EN EUROPE

**STEN RENBORG - Secrétaire de la Conférence Européenne sur la Conservation de la Nature.**

Dans l'éditorial qu'il a rédigé pour la présent numéro, le Président de la Conférence européenne sur la Conservation de la Nature félicite les participants à cette Conférence du travail réfléchi et approfondi qu'ils ont accompli avec le concours des quatre rapporteurs généraux. De même, au cours de sa réunion du 15 avril 1970, le Comité des Ministres a loué les excellents résultats de la Conférence et la qualité de la Déclaration adoptée. Tous ceux qui regardent la télévision, écoutent la radio ou lisent les journaux et revues ont pu constater que l'Année européenne de la Conservation et la Conférence européenne sur la Conservation de la Nature ont suscité une large publicité sur les questions de l'environnement.

Ces résultats sont fort satisfaisants et nous permettent de conclure que l'un des objectifs visés a été atteint: en effet, l'opinion publique, ainsi que les milieux politiques influents et d'autres catégories de la population ont pris conscience et se préoccupent comme jamais auparavant de l'importance qui s'attache à la conservation de l'environnement.

Cependant la Conférence doit surtout être jugée d'après la Déclaration qu'elle a adoptée à l'unanimité. Cette Déclaration sur l'Aménagement de l'Environnement naturel en Europe s'adresse au grand public, au Comité des Ministres du Conseil de l'Europe et aux autres organisations internationales, aux gouvernements, aux pouvoirs locaux et à chaque citoyen. Les gouvernements sont exhortés à définir clairement les responsabilités ministérielles pour les questions de conservation du milieu et à formuler et proclamer publiquement une politique précise et cohérente dans ce domaine. Le Comité des Ministres est invité à réunir d'urgence une Conférence européenne des Ministres responsables de la conservation de l'environnement.

Une action est en cours pour donner suite à ces deux points essentiels. Plusieurs Etats membres ont déjà répondu à la demande d'information du Secrétariat sur leur politique de l'environnement et leurs projets nationaux, et des suites à donner à la Déclaration de la Conférence. Lors de leur première réunion qui a suivi la Conférence européenne sur la Conservation de la Nature, les Ministres des Affaires étrangères ont décidé de commencer les préparatifs en vue de la Conférence ministérielle.

## RÉUNION DES MINISTRES RESPONSABLES DE L'ENVIRONNEMENT

Dans la Déclaration, cinq tâches principales sont assignées à la Conférence ministérielle. Tout d'abord, les Ministres sont invités à passer en revue les programmes respectifs des organisations intergouvernementales existant en Europe et à en promouvoir la coordination. Ensuite, la Conférence ministérielle demanderait aux organisations internationales intéressées de prendre des mesures en vue de l'adoption de normes internationales pour l'industrie européenne, en particulier pour la fabrication de pesticides, de systèmes d'échappement des véhicules et de moteurs d'avion, afin d'en réduire et, peu à peu, d'en éliminer les effets indésirables. Il conviendrait, le cas échéant, de négocier des conventions pour faciliter l'application de ces normes sur une base européenne harmonisée.

La troisième tâche concerne l'harmonisation des législations nationales ayant trait à l'environnement; et, en quatrième lieu, la Conférence ministérielle est conviée à examiner la proposition visant à instituer une Autorité européenne qui aurait pour mission d'orienter et de superviser l'aménagement de l'environnement naturel en Europe, et à envisager la possibilité d'inviter les pays européens non membres du Conseil de l'Europe à participer aux travaux de cet organisme.

## DIRECTIVES POUR LA PLANIFICATION DES RESSOURCES

La Déclaration énonce les principaux éléments d'une politique européenne d'avant-garde en matière d'environnement. Tout d'abord, elle définit les principes qui doivent régir toutes les tentatives visant à améliorer et à utiliser rationnellement l'environnement naturel, le point le plus important étant l'adoption d'une méthode d'approche scientifique fondée sur l'écologie. L'environnement serait ainsi considéré globalement, compte tenu de la multitude des organismes vivants qui dépendent les uns des autres.

La Déclaration se poursuit par l'indication des grandes lignes de l'action à entreprendre au niveau international et national, ainsi que par les pouvoirs locaux. Il s'agit de 24 recommandations mettant plus particulièrement l'accent sur: l'importance de la lutte contre la pollution; le dévelop-

pement de zones marginales à l'intention de la nouvelle société de loisirs; le rôle de l'agriculture et de la sylviculture de montagne; le rôle de la recherche scientifique et la formation d'équipes pluri-disciplinaires chargées de la planification et de l'aménagement de l'environnement. La Déclaration lance également un appel spécial à l'industrie dans les termes suivants:

'Il est essentiel qu'une coopération permanente s'exerce entre l'industrie (patronat et syndicats), les pouvoirs publics et les spécialistes de la conservation... Les employeurs et les travailleurs de l'industrie doivent reconnaître qu'à long terme l'utilisation rationnelle des ressources naturelles est dans leur intérêt. Il faut mettre au point et appliquer des techniques qui permettent l'élimination des déchets; ainsi que leur réemploi ou leur émission sous une forme ou dans une quantité telles qu'ils puissent être absorbés sans dommages à long terme par l'environnement'.

Tout en indiquant les grandes lignes de l'action à mener par les différentes autorités et l'industrie, la Déclaration souligne ainsi la responsabilité de l'individu. Ces problèmes ne pourront être résolus que si chaque européen, conscient de l'enjeu, mesure sa responsabilité personnelle envers l'environnement qui est le sien.

## PROGRAMME EUROPÉEN EN MATIÈRE D'ENVIRONNEMENT

Au cours de sa réunion de juin, le Comité européen a commencé à préparer un programme de travail à moyen terme pour la mise en oeuvre du plus grand nombre possible des propositions contenues dans la Déclaration et pour l'étude de celles qui requièrent des solutions à long terme. Quatre grandes lignes d'action sont nécessaires. Premièrement, l'élimination des déchets de la société moderne, c'est-à-dire rechercher les moyens de résoudre les problèmes de la pollution de l'air, de la pollution de l'eau et de l'élimination des résidus.

Deuxièmement, l'utilisation rationnelle et l'aménagement de l'environnement naturel. Ce point doit inclure l'aménagement global du territoire, c'est-à-dire considérer à la fois les villes et la campagne; l'aménagement des campagnes qui engloberait l'agriculture, les loisirs, la conservation des habitats et des sites particulièrement beaux, l'accent étant mis sur les possibilités d'utilisation des terres à des

fins multiples. Le troisième domaine d'action principal serait celui de l'éducation, de la formation et de la recherche; le quatrième, l'organisation et l'administration de la conservation du milieu.

L'objectif que le Conseil de l'Europe s'est ainsi fixé, n'est donc rien de moins que la formulation au niveau européen, d'un programme à moyen terme en matière d'environnement, et la contribution à sa mise en oeuvre.

Si ce but est atteint, si les Ministres responsables de l'environnement se réunissent en Conférence l'année prochaine ou l'année suivante; si le public et les parlementaires répondent au message de l'Année européenne de la Conservation de la Nature, alors la cérémonie de lancement de la Conférence européenne sur la Conservation de la Nature à Strasbourg en février, aura été un succès en raison, non seulement de son écho dans la presse parlée et écrite, mais aussi de son retentissement à long terme.

# LE MESSAGE DU PRESIDENT NIXON SUR L'ENVIRONNEMENT:

ROBERT I STANDISH

Le troisième jour de la Conférence européenne sur la Conservation de la Nature, des huissiers ont circulé parmi les délégués en distribuant d'épais documents bleus. Il s'agissait du texte en 27 pages d'un message du Président des Etats-Unis, communiqué la veille au Congrès américain et qui contenait un vaste programme de lutte contre la pollution de l'environnement. On peut se demander pourquoi ce volumineux document, émanant d'un pays situé à des milliers de kilomètres

a été remis à des Européens lors d'une conférence du Conseil de l'Europe. C'est tout simplement parce que le message concernait des problèmes similaires par leur nature et leur complexité aux problèmes européens qu'examinaient alors les délégués réunis.

Les problèmes qui se posent à l'homme moderne dans les sociétés industrielles ne diffèrent pas beaucoup entre les Etats-Unis et l'Europe. Dans le contexte de la réunion de Strasbourg, le message du Président était donc opportun et significatif. Dans le



L'industrie d'autrefois. 'L'air est notre ressource la plus vitale et sa pollution est notre plus grave problème d'environnement'.

Le Président Nixon propose d'établir des normes nationales de qualité de l'air, d'élaborer des plans de lutte contre la pollution pour satisfaire à ces normes et d'infliger des amendes d'un maximum de 10 000 \$ par jour.

contexte de l'Année européenne de la Conservation de la Nature, il mérite un examen approfondi. En un temps aussi critique, nul ne peut raisonnablement négliger les enseignements de l'expérience en recherchant les moyens d'améliorer les aspects physiques de la vie. Le préambule du Président aurait fort bien pu être prononcé par n'importe quel dirigeant de n'importe quel pays industriel:

'... Nous, hommes du 20<sup>è</sup> siècle, abusons trop facilement et depuis trop longtemps de notre environnement naturel. Le moment est venu où nous ne pouvons attendre plus longtemps pour réparer les dommages déjà causés et définir de nouveaux critères pour nous guider dans l'avenir.

'Cependant, la lutte contre la pollution ne consiste pas à rechercher des coupables. En majeure partie, les dommages causés à notre environnement ne sont pas l'oeuvre d'individus malfaisants, pas plus qu'ils ne sont un sous-produit inévitable du progrès technologique ou de la croissance démographique. Ils résultent moins de choix effectués que de choix négligés, non dans une intention mauvaise, mais en raison de notre incapacité d'envisager pleinement les conséquences de nos actes.

'Par simple inadvertance, en négligeant le coût de l'environnement, nous avons donné un avantage économique au pollueur sans scrupules sur son rival plus consciencieux. Alors que nous adoptons des lois interdisant de causer des dommages aux personnes et aux biens, nous avons aisément admis que des dommages soient causés à notre environnement commun...'  
'... Ce n'est que fort tard que nous avons reconnu l'importance et la valeur qui s'attachent à nos ressources en terres, en eau et en air.

'Les tâches à accomplir requièrent des crédits, de la détermination et de l'ingéniosité — et elles sont trop vastes pour être menées à bien par le gouvernement seul. Elles exigent une philosophie complètement nouvelle de l'utilisation des terres, de l'air et de l'eau, une réglementation plus rigoureuse, une action gouvernementale plus étendue, une participation accrue de la population et des programmes nouveaux afin que le gouvernement, l'industrie et les particuliers soient tous appelés à apporter leur contribution à la tâche et à payer leur part de frais.'

Ceux qui ont visité les Etats-Unis et les connaissent bien, restent fortement impressionnés par l'immensité du pays, sa vigueur, la pénétration in-



COI

dustrielle dans la structure du territoire, le formidable déversement de produits (et de déchets) et l'exploitation des ressources sur une échelle désapprouvée par certains visiteurs.

Etant donné l'interdépendance étroite des multiples aspects de la qualité de l'environnement, le Président a judicieusement exposé un vaste programme en 37 points, comprenant 23 propositions de loi importantes et 14 mesures nouvelles prises par décision administrative ou décret-loi dans cinq domaines principaux, à savoir la lutte contre la pollution de l'eau, la lutte contre la pollution de l'air, l'élimination des déchets solides, l'aménagement de parcs et de terrains de loisirs, et l'organisation de l'action requise.

Voici quelques-uns des plus importants aspects évoqués dans le message:

**Une montagne de voitures. Un des spectacles les plus affligeants de l'Amérique est de voir s'entasser des millions de carcasses d'automobiles qui créent un problème d'élimination presque insurmontable. Aux Etats-Unis, il naît un enfant toutes les 12 secondes, mais il sort une voiture toutes les 5 secondes et un grand nombre d'automobiles sont dépecées et ensuite abandonnées dans la rue ou à la campagne. Le prix payé par un acheteur d'épaves est souvent inférieur au coût du transport et, pour une voiture gravement endommagée ou qui a été dépecée, il peut même demander des frais de remorquage. Aussi l'intérêt pour le propriétaire de livrer sa voiture à la ferraille est-il minime, inexistant, voire négatif. Le nombre de voitures abandonnées augmente rapidement. A New York, 2500 voitures ont été enlevées en 1960; ce chiffre est passé de 25 000 en 1964, à plus de 50 000 en 1969. Le Président Nixon a donc proposé d'inclure les frais de démolition dans le prix d'achat de la voiture.**

## La pollution de l'eau

La pollution de l'eau a trois origines principales: les déchets municipaux, les déchets industriels et les déchets agricoles. Ce sont ces derniers — déchets animaux, érosion du sol, engrais et pesticides — qui sont le plus difficiles à contrôler. Il faudra du temps et des mesures diverses pour modifier les pratiques agricoles, mettre au point des méthodes plus efficaces pour traiter les concentrations de déchets animaux, des méthodes plus efficaces pour la conservation du sol, de nouveaux types d'engrais et de pesticides et assurer une application plus étendue des techniques de lutte contre les fléaux naturels. Si certaines actions ont déjà été entreprises, telles que le récent décret tendant à la suppression de l'utilisation du DDT et d'autres pesticides 'puissants', il reste cependant beaucoup à faire. Le Président a invité son nouveau Conseil de la Qualité de l'Environnement à aller de l'avant dans ce domaine. Pour attaquer le problème des déchets municipaux, le Président a proposé un nouvel appui fédéral aux collectivités afin de les aider à construire des installations pour le traitement des déchets ainsi que les diverses réformes destinées à assurer l'efficacité de ces efforts. Les points essentiels de cette proposition ont trait à l'aménagement de vastes bassins fluviaux et à la mise en place de réseaux régionaux pour le traitement des déchets. Les déchets d'origine industrielle doivent également être soumis à un contrôle plus strict et, à cet effet, le Président a proposé un programme en sept points, qui prévoit des restrictions précises imposées à toutes les sources municipales et industrielles de déchets. Parallèlement, seront mis en place les moyens d'élargir et de renforcer l'application de ces règles.

## La pollution de l'air

Elle est considérée comme le problème le plus grave qui menace notre environnement, problème devant lequel nous disposons de techniques de lutte moins avancées que pour la pollution de l'eau. La pollution de l'air est en majeure partie due à l'utilisation de combustibles et provient pour environ 50% des véhicules à moteur. Il existe déjà une réglementation fédérale relative aux émissions de gaz carbonique et d'hydrocarbures, et elle sera rendue plus sévère. L'émission d'anhydrides azotés sera maîtrisée d'ici à 1973 et d'autres émissions spécifiques d'ici 1975. Le Président a pro-



COI

**Voitures compressées. Des blocs de métal qui furent autrefois des automobiles sont empilés avant d'être livrés à des aciéries qui les réutiliseront. Lorsqu'une voiture est retirée de la circulation, elle va d'abord chez un acheteur d'épaves qui lui enlève les pièces encore utiles, et ensuite chez un récupérateur qui la casse, la compresse et l'envoie à une aciérie.**

posé de nouvelles lois pour la vérification de la conformité au règlement des automobiles construites en série, et pour le contrôle de la composition des combustibles et de leurs additifs. A long terme — en prévision de l'époque à laquelle le seul nombre des véhicules dépassera les possibilités techniques d'assurer le contrôle de toutes les émissions de polluants — le Président inaugurerait un programme de recherches gouvernementales et privées, destiné à lancer sur le marché d'ici cinq ans un véhicule à nouveau mode de propulsion, pratiquement exempt de pollution.

La pollution émanant de sources fixes constitue un problème majeur, et les tentatives de contrôle, dans le cadre de la législation actuelle, se sont révélées inefficaces. Pour remédier à certaines des insuffisances les plus notoires, le Président a proposé que le Gouvernement fédéral instaure à l'échelon national des normes de qualité pour l'air (des normes plus rigoureuses pouvant être fixées par les différents Etats) et procède à la mise en place d'un dispositif juridique de gestion et d'application.

## Déchets solides

Ces rebuts de ce qu'il a appelé notre société de consommation avancée augmentent en volume. Ils encombreront le paysage et ils épuisent les possibilités dont disposent les administrations locales pour leur faire face. La solution recommandée par le Président est à la fois large et double: il s'agit, d'une part, de réduire le volume des déchets et les difficultés inhérentes à leur élimination, d'autre part d'encourager leur réemploi et recyclage.

Il existe une corrélation étroite entre les déchets solides et la consommation des ressources. Faisant remarquer que plus de la moitié de la quantité totale de minerais ordinaires extraits de la terre l'a été depuis 1910, le Président a constaté que ces ressources n'étaient pas inépuisables. Il convient, par conséquent, de perfectionner et de développer les techniques de traitement, de recyclage et de réemploi des matières. Le Président a demandé la prorogation de l'actuel Solid Waste Disposal Act (loi sur l'élimination des déchets solides), qui vient à expiration cette année, et il a déjà ordonné qu'un effort accru soit consacré à la recherche de techniques de recyclage et de mise au point de matériaux d'emballage destructibles, qui ne pollueront plus l'environnement.

Il a spécialement mentionné les épaves d'automobiles, qui constituent un fléau aux Etats-Unis, car leur envoi à la casse ne présente que peu d'intérêt économique. Il a suggéré que les frais de destruction soient inclus dans le prix de vente ou que soit trouvé un autre moyen d'encourager l'élimination satisfaisante des voitures usagées.

### Parcs et loisirs publics

Le Président a eu beaucoup à dire à ce sujet car aux Etats-Unis plus de 750 millions d'acres sont la propriété du gouvernement fédéral. D'une façon générale, il recherche avec juste raison des moyens d'ouvrir de nouveaux terrains aux loisirs publics. Ce besoin va s'accroître dans l'avenir. Tous ces projets ne sont considérés que comme un début, mais ils n'en constituent pas moins le programme le plus vaste concernant exclusivement l'environnement qui ait jamais été proposé par un Président des Etats-Unis. S'il réussit à surmonter les oppositions du Congrès et la jungle des droits acquis, l'inertie du statu quo, le caractère fragmentaire et le double emploi des juridictions, et l'adhésion profondément enracinée aux anciens principes de 'pionnier' des individus et des entreprises, qui les conduisent à utiliser et à exploiter la terre pratiquement à leur gré, toute l'Amérique en retirera un bénéfice considérable. Selon les propres paroles du Président, il ne faut aspirer à rien de moins qu'à sauver notre habitat naturel, et à lui conserver son caractère hospitalier pour l'homme appelé à y vivre.



Francis Peter/Jacana

**HAYO H HOEKSTRA**  
 Chef du Centre Européen d'Information pour la Conservation de l'Environnement

Je me redressai d'un bond dans mon sac de couchage, réveillé par le grognement de mon chien. La demi-sphère de la lune effleurait presque la cime des montagnes, roulant sans fin dans l'immensité bleutée de la nuit. Ne voyant rien, n'entendant aucun bruit, je ne tardai pas à me rendormir.

Le lendemain matin, je découvris les traces laissées par un gros ours qui avait décrit un cercle autour de ma tente, à une vingtaine de mètres.

Masse énorme s'élevant au-dessus des forêts et des prairies couvertes de givre, le soleil d'octobre répandait rapidement sa chaleur et l'air retentissait des appels mélancoliques des oiseaux migrateurs: grues et oies, grives et corbeaux, en formations imposantes ou désordonnées. De toutes parts montait le plus noble et le plus féroce vivant de tous les cris de la forêt: le brâme du cerf. Quelle richesse la nature!

Carpates roumaines, octobre 1969

## LA CONSERVATION DE LA NATURE en europe orientale



F. Bel - G. Vienne/Jacana

Ci-dessus: L'ours brun *Ursus arctos* était autrefois commun de l'Angleterre au Japon et son habitat descendait jusqu'à la Méditerranée et à l'Himalaya. En Angleterre, le dernier fut tué au 11<sup>ème</sup> siècle et, aujourd'hui, en Europe, les survivants sont confinés pour la plupart dans les forêts inaccessibles des Pyrénées, des Alpes suisses, des Carpathes, des Balkans, de la Norvège, de la Suède et de la Finlande. On en trouve davantage dans certaines parties de l'Union Soviétique, mais là encore leur nombre est en réduction. Page de gauche: Succès soviétique: la saiga sauvée de l'extinction. Son nez duveteux réchauffe probablement l'air froid et sec qu'elle respire dans la steppe.

L'Année Européenne de la Conservation de la Nature 1970 représente l'effort concerté du Conseil de l'Europe pour écarter la menace d'un empoisonnement et d'un appauvrissement de notre environnement. Bien que son succès ait déjà dépassé tous les espoirs et que son inauguration internationale, lors de la Conférence européenne sur la Conservation de la Nature en février dernier, ait bénéficié de la participation de dix pays non membres ainsi que d'une foule d'organisations internationales, les activités directes dont le Conseil de l'Europe assure la coordination ne touchent que les dix-sept pays membres et, d'une certaine manière, quelques pays observateurs coopérant à la conservation de la nature.

Etant donné l'ampleur de cet effort supranational qui a pour objet un bien commun — l'environnement naturel — peut-être est-il opportun de passer en revue la situation en la matière dans les pays d'Europe orientale. S'il est, en effet, un domaine où tous les hommes devraient avoir le même intérêt, c'est bien celui de l'environnement naturel, des ressources naturelles, qui appartient à tous et doit être gérées par tous. Ce n'est pas ici le lieu d'entrer dans le détail des réalisations et des lacunes, de la législation et de l'administration de la conservation de la nature dans les pays d'Europe orientale; nous nous bornerons à un rapide survol de ces pays fascinants où la nature est souvent si riche et si variée.

Si l'on ne peut guère faire de comparaisons entre les pays de l'Europe orientale — Albanie, Bulgarie, Hongrie, Pologne, République démocratique allemande, Roumanie, Union soviétique et Yougoslavie — ils ont en tout cas un point commun: leurs structures administratives et politiques qui sont foncièrement différentes de celles que nous connaissons en Europe occidentale. Il n'existe pas ou presque pas de propriété privée et l'Etat, au nom du peuple, prend toutes les décisions intéressant l'environnement et les ressources naturelles. Cela revient à dire que souvent, l'adoption des mesures y est plus aisée que dans les démocraties occidentales; cela peut aussi impliquer, et l'on en a eu de nombreux exemples dans le pas-

sé, que la conservation se fonde sur des considérations économiques: les études sur lesquelles elle doit s'appuyer (écologie, ornithologie, etc.) sont parfois considérées comme des travaux non productifs et, en conséquence, moins bien rémunérés. Toutefois, cet état de choses est en train de changer et tous les pays énumérés ci-dessus appliquent maintenant, ou élaborent des politiques de conservation éclairées qui ne diffèrent guère de celles qui ont cours en Europe occidentale, les surpassant même souvent par la portée de leurs objectifs, leur dynamisme et leur caractère approfondi. Il ne faut pas oublier, au demeurant, que certains de ces pays possèdent en la matière une solide tradition.

Non seulement les ressources et l'environnement naturel de l'Europe (comme d'ailleurs du monde entier) sont un bien commun et devraient, dès lors, être gérées de concert, mais la richesse de l'expérience acquise, bonne ou mauvaise, plaide en faveur d'une telle coopération. L'Europe orientale s'emploie actuellement à moderniser son agriculture et presque tous les autres aspects de l'existence. De nouvelles villes y surgissent, de nouvelles routes y sont construites pour faire face à l'expansion de l'industrie touristique et, dans cette fièvre de construction, elle risque de répéter certaines des erreurs irréparables dans lesquelles nous sommes tombés en Europe occidentale. Des échanges d'informations et de spécialistes, une coopération internationale pourraient permettre de parer à ce danger. Si l'AEN 1970 engendrait une telle collaboration, ce serait à coup sûr une de ses plus grandes réussites.

L'Europe orientale est encore relativement inconnue des Occidentaux bien que l'afflux sans cesse croissant de touristes modifie la situation. Il y a seulement quelques années, on pouvait souvent voir dans certains pays, des costumes nationaux et traditionnels; même en ville, ils sont maintenant en voie de disparition. La nature de l'Europe orientale s'ouvre au tourisme. Un grand nombre de chasseurs viennent y chercher les riches trophées qu'offrent le cerf, le sanglier, le chamois, l'ours. On relève cependant encore une grande différence avec la plupart des pays d'Europe occidentale: la nature y est moins défigurée, plus riche, plus vaste et plus sauvage; les influences négatives de l'industrie, du surpeuplement, de la mécanisation y sont moins visibles. L'Europe orientale bénéficie de cet avantage qu'elle peut tirer la leçon

des erreurs commises par les pays qui ont perdu leurs forêts vierges, leur gibier et leurs cours d'eau limpides. Bien entendu, le tableau ne se présente pas sous des couleurs aussi tranchées. Quand une forte proportion de DDT a été décelée chez les ours blancs de la région polaire du Canada septentrional, il est presque inévitable que le Nord de l'Union Soviétique soit également contaminé. Si le Danube n'est plus bleu à Vienne, il ne l'est pas davantage dans son vaste delta roumain. La pollution, par les chutes de pluie depuis les hautes couches de l'atmosphère est un phénomène mondial. L'Europe occidentale a elle aussi ses beautés dans le Hardanger Vidda, le Cota Donana, les Hohe Tauern et bien d'autres réserves et parcs; tout comme l'Europe orientale a ses «points noirs». Néanmoins, ceux qui ont eu la bonne fortune de parcourir longuement ces pays magnifiques, gardent un souvenir vivace des lacs polonais regorgeant de poissons, des interminables forêts de bouleaux des marais de l'Union Soviétique, des merveilles des Carpates et des vestiges de la pusztas. La nature est encore si sauvage dans ces contrées!

### LES IMMENSES RESSOURCES DE L'UNION SOVIÉTIQUE

La conservation moderne de la nature, prétendent les Russes, a commencé aussitôt après la grande révolution: Lénine lui-même a souligné dans une série de décrets la nécessité d'une exploitation judicieuse des forêts et autres ressources de l'URSS. La même thèse est d'ailleurs soutenue dans toutes les autres Républiques socialistes d'Europe orientale: c'est l'avènement des nouveaux régimes socialistes et communistes qui a assuré le succès de la politique de conservation. Cette attitude perd de sa rigidité, comme dans d'autres secteurs de la vie; cela permet de corriger les erreurs une fois qu'elles ont été reconnues.

Le Gouvernement soviétique semble mesurer pleinement la nécessité de se préoccuper de l'environnement et de prendre les mesures qui s'imposent. Ce souci apparaît dans la construction ou la reconstruction des villes notamment Moscou: ceintures vertes, parcs, larges boulevards, rues propres, interdiction de fumer dans le fameux métro moscovite et quantité d'affiches de toutes sortes consacrées aux problèmes de l'environnement, qui exhortent la population à ne pas allumer de feux dans les bois et les forêts, à ne pas braconner le gibier et

le poisson, à ne pas polluer les cours d'eau, etc.

Un article récemment paru dans les «Izvestia» a annoncé l'élaboration d'une législation rigoureuse sur la protection des eaux, des zones humides, du poisson et de la sauvagine. Ce projet va même jusqu'à exiger des études écologiques avant l'implantation de nouvelles industries. Un autre projet à l'étude vise à faire du mois de juin le «mois du calme»: on interdirait les rassemblements bruyants, la coupe de bois, les excursions, tout cela afin de protéger la jeune vie sauvage. Si ces initiatives se concrétisent et sont mises en oeuvre, elles contribueront à la conservation des ressources naturelles et à la sensibilisation de l'opinion publique. Quand on sait l'amour parfois religieux que les peuples slaves portent à la nature (les abris pour oiseaux foisonnent dans tous les jardins des ambassades soviétiques!), ce but ne saurait manquer d'être atteint.

L'Union Soviétique dispose d'un grand nombre de spécialistes et forme actuellement de nouveaux cadres dont le champ d'intérêt ne se limite pas au seul aspect économique, bien que celui-ci garde une place prépondérante dans les activités de sauvagerie, à côté d'une stricte protection des espèces considérées comme menacées telles que le tigre, l'ours blanc et le léopard des neiges. Les résultats obtenus avec la saïga, espèce naguère presque éteinte, sont mondialement connus. En revanche, lors d'un congrès de biologistes spécialistes du gibier qui s'est tenu en septembre 1969 à Moscou, on a entendu un plaidoyer en faveur d'une destruction systématique des loups, ce qui ne correspond pas tout à fait au point de vue éclairé moderne à l'égard de ces carnivores.

Il semble qu'en Union Soviétique, l'intérêt pour l'environnement ne soit pas encore devenu une préoccupation nationale. Brejnev a bien souligné dans l'un de ses principaux discours la nécessité d'une gestion judicieuse de l'environnement, mais il n'y a pas encore de directives à l'échelon supérieur. Néanmoins la conscience de ce problème, la bonne volonté et les spécialistes ne font pas défaut. Lorsque la nécessité d'une politique globale de conservation aura été reconnue, les Soviétiques n'auront aucune peine à préserver leur nature, sa beauté et ses ressources.

La réunion d'une conférence des pays d'Europe orientale sur la conservation de la nature, dont il a été question, pourrait constituer un grand pas en avant tant en URSS que dans les autres pays.



ci-dessus: non loin de Varsovie, des chênes vénérables dominent les jeunes baliveaux dans la forêt vierge de Kamplinos, merveilleux refuge pour la vie sauvage.

ci-dessous: un élan Alces alces nouveau né, le poil encore humide, fait ses premiers pas chancelants dans la forêt.



### LES FORETS VIERGES DE LA POLOGNE — BERCEAU DU BISON D'EUROPE

La conservation de la nature en Pologne relève du Ministre des Forêts et de l'Industrie forestière, tout comme en Bulgarie (en Union soviétique, elle est du ressort du ministère de l'Agriculture; en Hongrie, un conseil spécial est directement responsable devant le Conseil des Ministres; en Roumanie, elle incombe à l'Académie des Sciences, tandis qu'en Yougoslavie elle est confiée aux diverses Républiques, depuis peu «supervisées» par un conseil supranational; enfin, en Tchécoslovaquie, c'est l'Office de la conservation de la nature du ministère de la Culture qui en est chargé).

La Pologne, de même que la Hongrie, la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie est fortement prisée par les chasseurs d'Europe occidentale. «L'industrie de la chasse» n'a rien de répréhensible à condition d'appliquer un système rigoureux et justifié au point de vue biologique, et pourvu que les recettes relativement importantes qu'elle procure soient réutilisées dans une certaine mesure pour des études biologiques et le maintien de l'équilibre de la faune.

Les universités polonaises offrent un enseignement portant sur la conservation de la nature, l'écologie et la phénologie; en outre, un cours d'un an sur la conservation de la nature, destiné aux ingénieurs diplômés, est actuellement mis au point.

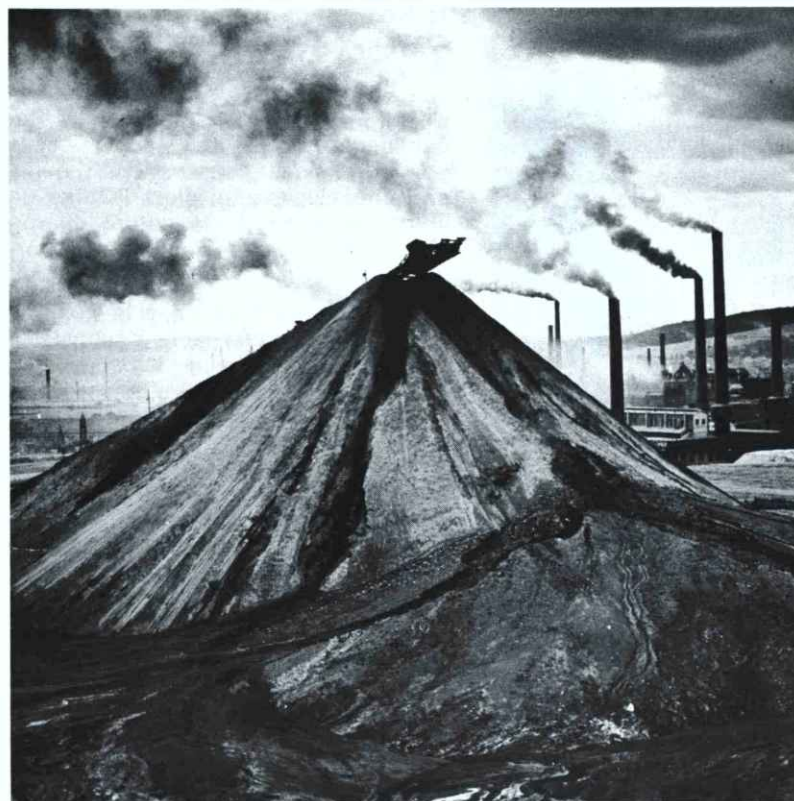
La nature en Pologne est à la fois rude et aimable sauf en hiver où elle devient presque hostile. Les beautés les plus remarquables en sont la partie polonaise du Parc national des Tatras — où une excellente coopération bilatérale s'est établie avec la Tchécoslovaquie — la Mazurie, région parsemée de lacs et la forêt de Bialowiecza à la frontière soviétique. Cette dernière est célèbre parce qu'un nouveau troupeau de bisons européens y a été constitué après la disparition pendant les guerres des derniers animaux sauvages. Riche en gibier, la Pologne exporte une grande quantité de lièvres, de faisans et de perdrix ainsi que du gros gibier vers les pays occidentaux aux fins de repeuplement comme le font du reste d'autres pays d'Europe orientale.

Photos: Dr A Wasilewski



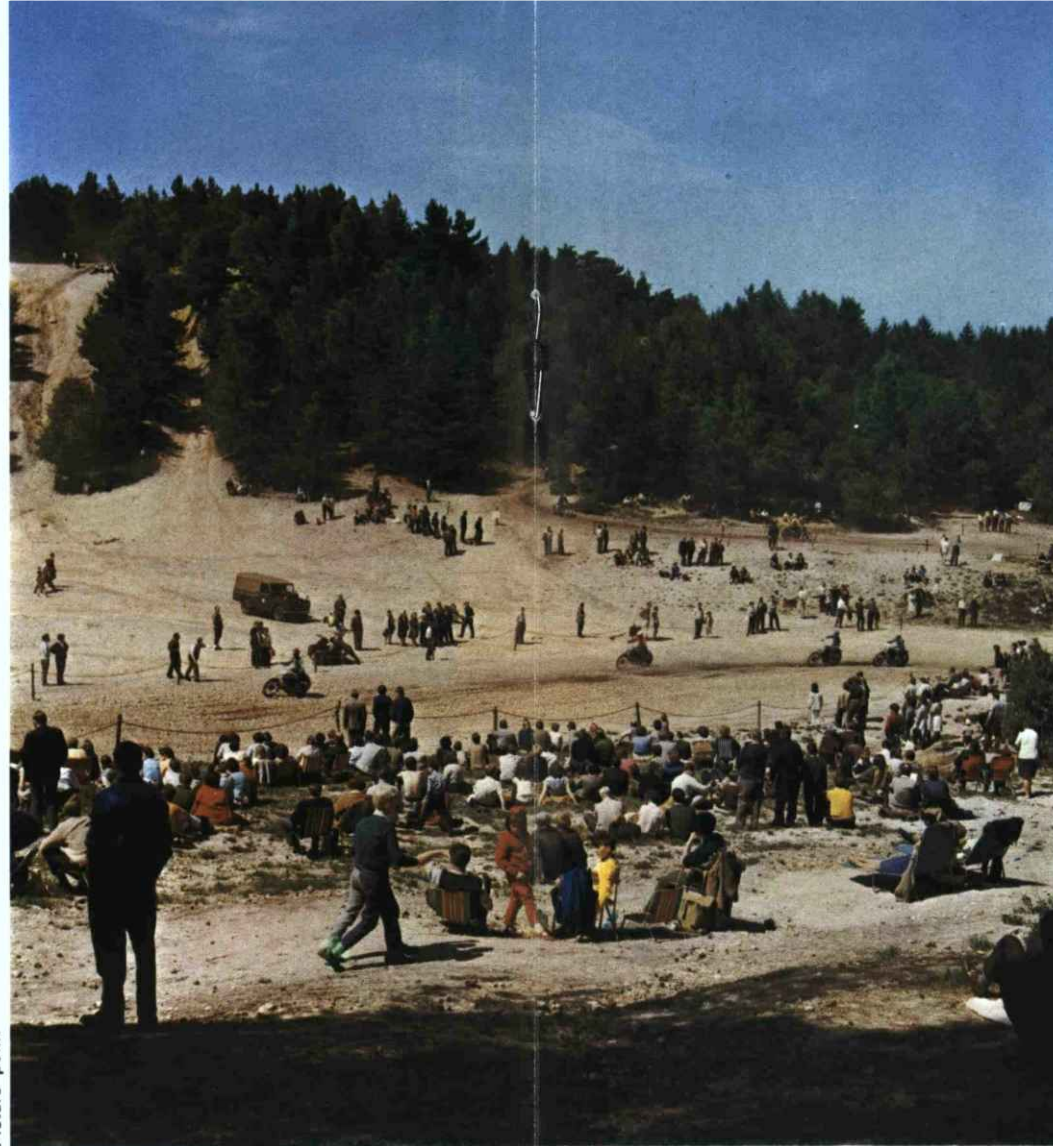
## L'ENFER SUR TERRE

La laideur de l'environnement industriel conduit les gens à chercher à se détendre à la campagne (1). Les files serrées de voitures qu'ils utilisent à cet effet rendent le trajet déplaisant et toxique (4). Une fois sur place, ils dégradent le terrain (2) et laissent leurs déchets derrière eux (3).



1

1 Les fumées polluent l'air, se mélangent aux nuages et redescendent ensuite à des kilomètres de là, peut-être pour polluer l'environnement d'une autre nation. Alors que les espaces réservés aux loisirs sont terriblement défaut, des hectares de terre sont laissés à l'abandon. L'eau s'écoule de ces terrils pour aller empoisonner les cours d'eau. La pollution atmosphérique est un problème que l'on peut résoudre de façon satisfaisante (voir p 23). Les terres abandonnées peuvent être remises en valeur (voir p 24). Des normes plus strictes pour la pollution de l'eau pourraient souvent être appliquées (voir p 21).



Picture point

2

2 Destruction d'une montagne. Le piétinement constant par des milliers de pieds et le passage de centaines de pneus ont complètement détruit la couverture végétale de cette colline. Sans sa couverture végétale de protection, le sol est rapidement usé et emporté par les eaux; les arbres disparaîtront ensuite et les mordus de la vitesse auront perdu les 'obstacles' qui donnent du piment à leur pistes. On pourrait facilement replanter les terrils tels que celui qui figure en photo et les aménager afin de fournir des pistes idéales de moto-cross à proximité des centres de population (voir p 24).

3



TIOFOTO

3 600 kg de déchets solides par personne et par an. Telle est l'ampleur du problème de l'élimination des déchets, en grande partie 'résolu' à l'heure actuelle par le déversement de ces débris à la campagne. Grâce à une planification appropriée, la majeure partie des déchets pourrait être réutilisée, mais les immondices sont une question de comportement individuel. Après chaque week-end et chaque jour férié, il faut enlever des tonnes d'immondices autour des sites pittoresques. Nous devons acquérir un sens de la responsabilité personnelle, si nous voulons résoudre ce problème et tous ceux qui menacent notre environnement.



4

4 La fuite hors des villes. Chaque jour des milliers d'automobilistes fuient la ville pour retrouver leur maison de banlieue. Chaque week-end des milliers d'autres recherchent la paix de la nature; et chaque véhicule dégage des gaz toxiques. Pour chaque nouvelle voiture il y en a une d'abandonnée — un problème qu'il convient de résoudre — et lorsque les vacanciers regagnent leur foyer, ils laissent à nouveau des immondices derrière eux. Mais le Président Nixon a proposé comme objectif la construction en cinq ans d'un véhicule non polluant dont le prix d'achat pourrait comprendre le coût de sa démolition.

## LES FAMEUSES TATRAS DE TCHÉCOSLOVAQUIE

La Tchécoslovaquie est un pays très industrialisé, où le problème de la pollution se pose avec assez d'acuité, comme en témoignent certains de ses cours d'eau fortement pollués et souvent couverts d'écume. Cependant, aussi bien les Tchèques que les Slovaques s'intéressent vivement à la nature et à sa sauvegarde, y consacrent beaucoup d'efforts et de moyens financiers. La conservation de la nature s'appuie sur des travaux scientifiques très poussés et un certain nombre d'universités et d'instituts offrent des possibilités d'en étudier un ou plusieurs aspects. Il existe beaucoup de réserves, grandes ou petites, et la chasse et la sylviculture donnent d'excellents résultats. La Tchécoslovaquie a envoyé deux participants à la Conférence européenne sur la conservation de la nature, ce qui montre tout l'intérêt qu'elle porte à son environnement et traduit également une prise de conscience du caractère paneuropéen du problème (la Roumanie et la Yougoslavie étaient également représentées à la Conférence, tandis que d'autres pays ont envoyé des messages de sympathie).

Une des réussites les plus marquantes est le Parc national des Tatras, dont le vingtième anniversaire a été célébré l'automne dernier. Il s'agit d'un parc où la nature est laissée pratiquement intacte, où vivent d'autres mammifères dont la chasse est réglementée selon un plan scientifique, où des hommes de science peuvent se livrer à des études dans un vaste laboratoire naturel, et qui, en même temps, accueille un très grand nombre de touristes. Jusqu'à présent, l'équilibre naturel n'en a pas été perturbé, mais dans un discours d'une grande franchise prononcé lors des cérémonies d'anniversaire, un orateur a fait part de ses craintes pour l'avenir touchant les moyens d'organiser le tourisme et à réclamer le concours de spécialistes. Comme la Pologne et l'URSS et d'ailleurs toutes les autres nations de l'Est, la Tchécoslovaquie participe à bon nombre d'entreprises de coopération internationale au sein d'organisations telles que le Bureau international de recherches sur la sauvagine, l'Union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources et leur Projet MAR: elle a créé quantité de réserves de zones humides et un grand nombre de baguages d'oiseaux, d'études et de dénombrements de la sauvagine y sont effectués.



En cours d'amerrissage. Pélican blanc *Pelecanus onocrotalus* dans le delta du Danube.

## LA PUSZTA HONGROISE SAUVÉE

L'aspect la plus caractéristique du paysage naturel en Hongrie est la puszta. Mais c'est aussi — ou c'était encore jusqu'à ces derniers temps — son aspect de plus négligé et le plus menacé. Alors que l'Office de la Conservation a créé un grand nombre de réserves naturelles dans les forêts, et les marais, que la chasse du gros gibier est soigneusement réglementée, la puszta était, il y a encore peu de temps, mise en culture de façon assez anarchique. Prenant soudain conscience que son caractère original risquait d'être irrémédiablement détruit, le Gouvernement hongrois a décidé d'en constituer une vaste partie en réserve naturelle. Le Kisbalaton, région marécageuse située à l'extrémité sud-ouest de l'immense lac Balaton, est une autre réserve célèbre. De magnifiques colonies d'oiseaux de marais s'y reproduisent, comme par exemple dans la région du Velece, lac proche de Budapest où la conservation et le tourisme se marient très heureusement. La Hongrie possède une des orga-

nisations de chasse les mieux connues et les trophées de chevreuils, de cerfs et de daims sont convoités par de nombreux chasseurs venant surtout d'Allemagne, de France, et d'Autriche. Les forêts qui longent le Danube et celles qui appartenaient autrefois à des domaines privés ont été judicieusement exploitées.

## OURS, ESTRUGEONS ET PÉLICANS

Du sommet des Carpates à l'immense delta du Danube, la Roumanie est un des pays qui possèdent les plus grandes richesses naturelles. Dans les montagnes vivent tous les animaux de la faune primitive, à l'exception du bison européen qui a été réimplanté dans quelques réserves et des grands rapaces qui ont péri au cours de la campagne contre les loups en se nourrissant de carcasses empoisonnées. On ne voit plus de vautours et les aigles ne se rencontrent que trop rarement. La conservation de la nature est, cependant, en voie de réorganisation. Une foule de réserves ont été créées, depuis les fa-

meuses et sauvages montagnes du Retezat et de Bucegi jusqu'aux grottes et à de vastes zones du delta et à la Dobroudja.

montagne dominant Sofia, est un symbole de la conservation de la nature en Bulgarie. Dans les massifs de Pirin et de Podope s'étendent de vastes parcs, où vivent encore des ours, des loups, des aigles et des vautours protégés par la loi. Voici quelques années, la Bulgarie a donné l'exemple en protégeant tous les oiseaux de proie — progrès important si l'on considère que ce pays accueille un grand nombre d'oiseaux migrateurs

De vastes dimensions, la Yougoslavie connaît à la fois le climat méditerranéen et celui de l'Europe centrale. Elle possède encore des ours; on y trouve également des pélicans, des colonies d'oiseaux aquatiques ainsi que du gros gibier dont l'exploitation est soigneusement réglementée et qui attire les chasseurs étrangers. La politique de protection de la nature y englobe la faune côtière: pour pouvoir faire de la plongée et de la pêche sous-marines, il faut un permis.

Les problèmes de la Roumanie sont multiples: elle se développe à un rythme accéléré et la majeure partie du pays s'ouvre au tourisme de masse. D'énormes industries surgissent presque partout et leurs effets secondaires menacent l'environnement naturel. De vastes projets sont en cours dans le delta danubien. Il faut espérer que les Roumains, si fiers de leur patrimoine national ne permettront pas que les luxuriantes montagnes, les lacs et les marais soient défigurés par la transformation d'un pays à prédominance agricole en un pays fortement industrialisé.

## LES VAUTOURS DES BALKANS

Les eaux presque mortes de la Strouma et d'autres fleuves témoignent du développement industriel de la Bulgarie et l'on se demande comment ce pays, qui exporte de grandes quantités de fruits, de légumes et de viandes parviendra à conserver suffisamment d'eau pure pour les besoins de ses cultures et de son élevage.

Les Bulgares eux aussi aiment la nature et, depuis quelque temps s'emploient assez activement à préserver ce qui en reste. Il est réconfortant de penser que le magnifique parc Vitosa, qui couvre toute une



A Visage/Jacana

et hibernants et qu'un système de primes y était en vigueur. Pourtant, lorsqu'on se trouve au sommet du mont Vitosa, qu'on respire l'air pur de la montagne et qu'on voit la riche faune s'ébattre aux alentours, on distingue également tout le long des Balkans le voile de fumée provenant des nouvelles industries lourdes et l'on se rend compte que, là aussi, les temps modernes créent des problèmes qui devront être résolus.

## DE LA MÉDITERRANÉE AUX ALPES

En Yougoslavie, les questions relatives à la conservation de la nature relèvent des diverses Républiques de la Fédération, ce qui ne favorise guère la coordination et la coopération aux plans nationaux et internationaux. Cependant, il a été créé un office pan-yougoslave chargé de donner des avis à l'échelle nationale et d'entretenir des contacts internationaux.

Les Yougoslaves ont développé très efficacement leur «industrie de la chasse». D'importantes sociétés exploitent d'une manière éminemment scientifique les ressources naturelles des forêts, des montagnes, des lacs et des cours d'eau et les revenus qu'elles en tirent sont également réinvestis dans la conservation de la nature.

Bien que la coopération entre les différentes Républiques n'en soit qu'à ses débuts, les Yougoslaves ont conscience de la richesse de leur pays et des dangers qui accompagnent la modernisation. La société de chasse et de sylviculture Jelen, de Belgrade, a récemment présenté un magnifique documentaire sur le contraste entre la nature vierge et les inexorables empiètements de la civilisation humaine.

Tous les Européens de l'Est aiment passionnément la campagne. Nombre d'entre eux ont conscience de la richesse de leur patrimoine naturel. Si, en raison d'autres problèmes pressants, l'administration n'est pas encore toujours à même d'assurer une gestion efficace de l'environnement, il ne fait aucun doute que, des collines de Bohême à l'Oural et au delà, de la Baltique à la Mer Noire, un riche environnement se trouve en de bonnes mains.

# ANNEE EUROPEENNE DE LA CONSERVATION

## DE LA NATURE

*aboutissement  
ou point  
de départ ?...*

**JEAN-PIERRE RIBAUT**  
Chef de la Division de l'Environnement  
et des Ressources Naturelles

**Sans nul doute, 1970 verra la consécration d'un nombre considérable d'efforts. Dans toute l'Europe, des milliers de protecteurs fervents préparent, depuis souvent une ou deux années, «leur» action pour cette fameuse «Année 1970». Certains sont professeurs, d'autres employés, certains assument la responsabilité de tout un programme national, d'autres ne préparent qu'une petite causerie ou la décoration d'une vitrine de magasin; mais tous donnent le meilleur d'eux-mêmes, car ils savent qu'ils oeuvrent pour une grande cause, je serais tenté, en parlant d'eux, de dire La grande cause.**

Aussi, arrivés au terme des diverses manifestations prévues en 1970, ces différents promoteurs de l'AEN auront-ils un réflexe ou une tentation bien naturels après l'effort accompli: reprendre leurs activités habituelles, avec le sentiment, combien justifié, d'avoir réalisé un travail intense auquel le succès a mis un point d'orgue final!

Or, c'est ici que j'aimerais m'adresser à toutes ces bonnes volontés et à tous les responsables en général, pour leur dire: ne vous arrêtez pas! Vous venez de remporter un grand succès grâce auquel des esprits sont maintenant plus ouverts à vos préoccupations qu'avant; il s'agit maintenant de battre le fer pendant qu'il est chaud. Notre mission, véritable vocation pour certains d'entre nous, est trop essentielle pour que nous en restions là; il faut continuer à informer, orienter, renseigner notre entourage, nos élèves, nos lecteurs sur le problème si crucial de la sauvegarde de notre milieu naturel.

Pourquoi tant d'obstination à prolonger cette Année, peut-on me demander? La réponse est simple. Regardons et comparons la puissance incroyante, sans cesse grandissante des moyens mis à la disposition de l'Homme

par la Science et la Technique avec la détérioration continue, comme inexorable, de son Environnement. Et pourtant, l'Européen de 1970 a la possibilité d'enrayer cette dégradation, cela certes au prix de sacrifices financiers importants, mais il ne le fait pas, ou du moins beaucoup trop timidement; presque symboliquement dans certains cas. Alors?

Les causes de cette situation critique sont nombreuses, et complexes. Parmi elles, la nature profonde de l'Homme joue un rôle non négligeable du fait qu'elle est constituée schématiquement de deux composantes antagonistes. La première remonte à l'origine de l'Homme et constitue l'aspect égoïste, possessif de son caractère. C'est elle qui provoque la course au profit, sous toutes ses formes, qui demeure si souvent l'un des moteurs les plus puissants du comportement humain. La deuxième est plus récente et explique la prise de conscience, le sens des responsabilités qui se développent toujours davantage chez l'Homme. Grâce à elle, l'Homme ne pense plus seulement à lui, il se sent de plus en plus solidaire de ses concitoyens. Il est en quelque sorte entré dans le «Phénomène social», pour employer une expression de Teilhard de Chardin.

Les facteurs qui favorisent cette nouvelle attitude de l'Homme face à ses semblables, sa descendance, donc aussi à son Environnement naturel, sont nombreux. Parmi les plus importants figure évidemment la détérioration croissante de la qualité de cet Environnement: l'air qu'il respire contient toujours davantage de déchets de toutes sortes, de substances cancérogènes; l'eau est de moins en moins pure et potable; les aliments s'enrichissent continuellement en pesticides toujours plus variés; le sommeil est de moins en moins réparateur... et pourtant, l'Homme éprouve un besoin croissant de calme, de contact avec la «vraie» Nature! N'est-ce pas la preuve évidente que son mode de vie s'éloigne de plus en plus de ce qu'il devrait être, biologiquement parlant, en devenant plus artificiel par opposition à naturel? Et pourtant, l'espèce humaine semble plus vigoureuse que jamais. C'est un fait que l'Homme s'adapte remarquablement à la rapide modification des composantes de sa niche écologique, alors que ses caractéristiques physiques et physiologiques n'ont que peu évolué depuis des millénaires. Mais cette faculté d'adaptation est-elle illimitée?

Il n'est guère étonnant que les caractéristiques de l'individu se retrouvent souvent accentuées dans les collectivités et la société. D'un côté, les no-

tions de rendement, de dividendes ou de réélection sont par trop souvent au premier plan des préoccupations, reléguant les grands et véritables problèmes à l'arrière-plan; et de l'autre, ces mêmes collectivités prennent une part toujours plus active à la lutte pour la sauvegarde de l'Environnement, investissant même des montants importants dans des projets que, il y a 20 ou 30 ans, elles n'auraient même pas abordés. Le sérieux de la situation n'échappe donc presque plus à personne, et la conscience collective gagne progressivement toutes les couches de la société.

L'avenir est-il assuré pour autant? Certes non, car si l'Homme admet qu'il devient urgent de freiner la dégradation de notre Environnement, il n'est pas encore disposé à en payer le prix.

### EFFORTS COMMUNS DE CONSERVATION

Il est donc indispensable de prolonger le premier grand effort d'information entrepris à l'échelle européenne. Cette vaste action décidée pour sensibiliser les peuples européens aux aspects modernes et dynamiques de la conservation de la Nature et de ses ressources doit être poursuivie avec ardeur et conviction bien au-delà de 1970. Il faut être réaliste et se rendre à l'évidence: les autorités ne décideront d'appliquer les moyens propres à lutter efficacement contre la détérioration de notre Environnement que lorsque l'opinion publique toute entière sera convaincue de la nécessité de ces mesures, autrement dit, lorsqu'elle approuvera les sacrifices financiers considérables que cela implique. Les écologistes et autres spécialistes des problèmes du milieu naturel, qu'ils étudient sa détérioration ou son aménagement, ont lancé leurs cris d'alarme il y a longtemps, mais sans grands succès. Il y a longtemps, par exemple, que des esprits clairvoyants et réfléchis ont tenté de tempérer l'enthousiasme presque délirant des premiers utilisateurs du DDT. Or, il faut bien reconnaître que ces «pessimistes» ont eu raison, et constater que l'emploi abusif et désordonné de ces toxiques a pour conséquence un nombre croissant d'empoisonnements directs ou indirects, chroniques ou accidentels. Si nous ne connaissons pas les effets à long terme de ces produits sur la santé de l'Homme, nous savons par contre que certaines espèces de rapaces sont en voie d'extinction parce que leurs corps, spécialement le tissu adipeux, le foie et les cellules reproductrices, contiennent

des quantités relativement importantes de pesticides. Pour l'instant la graisse d'un Européen ne contient que 2 mg de DDT par kg, alors que l'Américain du Nord en a déjà 12. Par ailleurs, dans ce dernier continent, le lait maternel peut contenir jusqu'à 5 fois la dose de DDT tolérée dans le lait du commerce. Comment se présentera la situation dans vingt ans? Il faut donc informer. Mais attention! Il serait plus que regrettable de quitter la voie de l'objectivité pour tomber dans celle de la passion. Dramatiser nuit à la cause de la Conservation de la Nature, c'est-à-dire à la cause de l'Homme; être trop confiant en la sagesse de l'Homme est tout aussi dangereux, ainsi que j'ai essayé de le montrer précédemment. Par ailleurs, il est nécessaire de montrer que la Conservation de la Nature ne s'oppose plus systématiquement au progrès. La protection de la Nature de «Grand-Papa» a vécu. Le cadre étroit de ses préoccupations a éclaté. Aujourd'hui, ses responsables ne sont opposés ni à la technique, ni au développement du confort ou du tourisme, par exemple, bien au contraire. Le dialogue avec les industriels, les urbanistes, les ingénieurs ou les pouvoirs politiques devient de plus en plus fréquent, et les résultats sont souvent positifs, même si des divergences subsistent à propos de certains problèmes fondamentaux. En effet, les écologistes estiment que la Société moderne évolue dans une direction dangereuse pour sa survie, obnubilée qu'elle est par les possibilités de la Technique. Or, même si théoriquement bien des miracles sont possibles, quel gouvernement dispose de suffisamment de moyens financiers pour régénérer simultanément ses lacs pollués, reconstituer ses biotopes disparus ou saccagés, purifier énergiquement l'air respiré par ses contribuables?

Pour que le travail d'information atteigne ses buts, il faut donc un engagement intensif et de longue haleine. Comme le temps presse, il est indispensable de développer les diverses actions simplement dans deux directions distinctes.

### SENSIBILISATION DU GRAND PUBLIC A L'ENVIRONNEMENT

La première concerne l'information directe de la Société. Ici, les procédés employés devront être directement fonction du public touché, puisqu'on s'adressera différemment à des écoliers, à des enseignants ou au person-

nel d'une usine. Les mass media vont jouer un rôle déterminant, comme d'ailleurs l'imagination des promoteurs de la conservation de la nature. Ce qui est fondamental, c'est de faire de l'éducation et de l'information permanentes sans avoir l'air d'en faire. Il s'agit, autrement dit, de concevoir des actions, différentes quant au fond et à leur conception, mais se rapportant toujours à un problème de l'Environnement. L'individu «récepteur» doit régulièrement enregistrer et, si possible, assimiler, les notions diffusées. Ces dernières peuvent avoir pour origine, par exemple, un fait divers: déversement de purin dans une rivière; une citerne à mazout se vide, la nappe phréatique polluée; des enfants intoxiqués par des gaz de poids lourds. Dans d'autres cas, c'est la présence d'une personnalité exceptionnelle au vernissage d'une exposition en rapport avec la nature qui peut être le prétexte d'une information intéressante.

Ce qui est en outre particulièrement efficace, c'est l'organisation, une ou deux fois par an, de manifestations spectaculaires, nécessitant la participation de plusieurs groupements, mobilisant de nombreuses personnes, des autorités, et justifiant l'engagement massif de la presse, de la radio et de la télévision.

A côté de ce travail d'information, il faut développer les contacts avec les autorités, que ce soit à l'échelon local, régional ou national. Il sera particulièrement intéressant d'entrer en relation ou de resserrer les liens avec les responsables de l'aménagement du territoire que ce soit, là encore, à l'échelon des pouvoirs locaux ou du pays. Les responsables de l'occupation du sol ont en effet un rôle particulièrement décisif à jouer quant au devenir de la qualité de l'Environnement. Ils ne sont cependant pas les seuls; les ingénieurs agronomes, forestiers, constructeurs d'autoroutes, les architectes, les chimistes responsables des analyses de l'air et de l'eau membres des services de l'Etat sont également directement concernés par les problèmes du milieu naturel. Il est également indispensable de pouvoir informer les députés, de susciter l'amélioration des lois existantes, de suggérer la création de nouveaux arrêtés, etc. Toutes ces initiatives doivent s'appuyer sur de solides références techniques, et s'intégrer dans un plan à longue échéance. Elles doivent être minutieusement préparées avec le concours de spécialistes (écologistes, biologistes, urbanistes, juristes, etc.), et cela non seulement parce que les problèmes concernant l'Environnement de l'Homme

gagnent en importance et en acuité, mais encore parce que leurs données se modifient, évoluent avec le temps. Aucun équilibre de la Biosphère n'est en effet statique, tout est dynamique. En outre, comme l'Homme modifie toujours plus profondément son Environnement, il n'est guère surprenant que les problèmes en question deviennent toujours plus nombreux et plus complexes. Que faire, comment agir?

Les possibilités sont nombreuses ; qu'on me permette d'émettre quelques suggestions.

## PREMIÈRE ÉTAPE : L'ANNÉE EUROPÉENNE DE LA CONSERVATION DE LA NATURE

La grande majorité des pays européens ont mis sur pied un programme d'activités nationales remarquable, constituant une source d'idées extrêmement riche. Il serait très utile que chaque Comité d'organisation national analyse, à la fin de l'A.E.N., les résultats enregistrés: d'un côté, les actions qui ont été un succès, de l'autre, celles qui ont eu un retentissement moindre, ou qui se sont soldées par un échec. Cette sorte de bilan, accompagné de commentaires adéquats, pourrait être communiqué aux autres Comités nationaux, par exemple, par l'intermédiaire du Centre européen d'Information pour la Conservation de la Nature du Conseil de l'Europe. Chaque pays bénéficierait ainsi des expériences des autres ce qui présenterait un grand intérêt. On pourrait aussi envisager que les Comités d'organisation ne soient pas dissous en décembre 1970, mais maintenus sous une forme ou une autre, et qu'ils se réunissent et décident d'entreprendre, périodiquement, une action précise sur le plan international. Cette dernière pourrait être l'adaptation, à l'échelle européenne, d'un projet national particulièrement attrayant et intéressant. Inversement, des réalisations européennes pourraient être adaptées à l'échelle nationale ou régionale, en ayant bien entendu bénéficié des expériences de 1970.

Les possibilités d'action sont donc très nombreuses, et cela à tous les niveaux. Chacun peut, dans sa sphère d'influence et avec les moyens dont il dispose, oeuvrer pour que les problèmes de sauvegarde et d'exploitation rationnelle du milieu naturel soient mieux connus, mieux compris, mieux résolus. C'est seulement lorsque chaque citoyen aura été sensibilisé aux vrais aspects de la protection

de notre Environnement que l'on pourra être raisonnablement optimiste. Le Conseil de l'Europe ayant proposé aux Européens de consacrer 1970 à la Conservation de la Nature, est fermement décidé à donner l'exemple pour que cette année ne soit pas uniquement un aboutissement, mais aussi une origine, origine d'une politique d'information toujours plus intense et plus efficace.

Un exemple d'activité qui, entreprise dans le cadre de l'AEN, se poursuivra pendant de longues années.

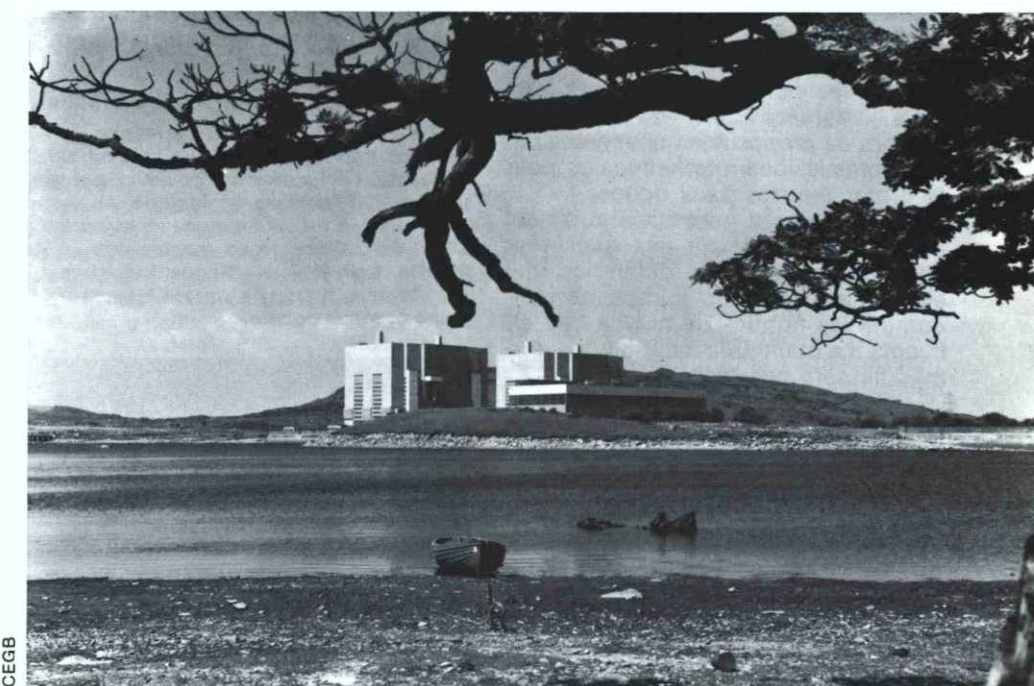
Quelque 40 000 personnes ont visité cette exposition itinérante au cours des trois premiers mois dans la région de Dublin, des Midlands et de l'ouest de l'Irlande. Elle consiste en une exposition de photographies en couleurs représentant divers sites du pays ainsi que la flore et la faune irlandaises.

Inaugurant l'exposition, le 'Minister of Lands' Sean Flanagan, a déclaré: 'Notre campagne descend dans la rue afin de rappeler à notre peuple l'histoire du droit d'ainesse et du plat de lentilles.'



# ... NOUVELLES... NOUVELLES... NOUV DE STRASBOURG

Centrale atomique sur les bords du lac Trawsfydd au Pays de Galles. C'est la première centrale atomique construite à l'intérieur des terres et la première à utiliser les eaux d'un lac pour le refroidissement. On a veillé à «fondre» les bâtiments dans le cadre du Snowdonia National Park. Les producteurs d'électricité ont repeuplé le lac de truites qui s'ébattent dans les eaux réchauffées.



## «WATER, WATER, EVERYWHERE, NOR ANY DROP TO DRINK»

(De l'eau, de l'eau partout, mais pas une goutte à boire)

'Une action concertée au sein du Conseil de l'Europe contre la pollution des eaux douces est justifiée et même indispensable.' Telle est la conclusion à laquelle est parvenu le Comité des Ministres lors de l'examen de la recommandation de l'Assemblée Consultative relative à une Convention européenne concernant la protection des eaux douces contre la pollution. Malgré les difficultés juridiques qu'implique l'élaboration d'un tel instrument, le Comité des Ministres a insisté sur le fait que les travaux devraient être menés à bien aussi rapidement que possible.

Dans la plupart des régions d'Europe, on trouve de l'eau en abondance dans les lacs ou les rivières, ou les nappes souterraines. S'il est parfois difficile à localiser ces dernières, en général aucun problème de quantité ne se pose. Cependant, dans toute l'Europe, il devient de plus en plus difficile de préserver la pureté de l'eau destinée à la boisson ou à l'industrie. La qualité pose un sérieux problème. Le Conseil de l'Europe a commencé en 1968 sa campagne pour la propreté de l'eau avec la Charte européenne de l'eau, qui exhorte les gouvernements et les particuliers à observer certains critères fondamentaux dans l'utilisation de l'eau (voir Naturope - Hiver 1968). Le Secrétariat de la Division de l'Environnement et divers membres du Groupe d'étude ad hoc sur la conservation des eaux du Comité européen effectuent actuellement à ce sujet un certain nombre d'études intéressantes et détaillées.

## Qu'est-ce que la pollution des eaux?

Il est remarquable que plusieurs pays n'aient pas prévu dans leur législation une définition exacte de la pollution des eaux. La question pourrait donc se poser: Cette omission est-elle délibérée et, dans l'affirmative, est-il bien nécessaire de l'incorporer dans une législation? Des pays très avancés dans leur action pour la lutte contre la pollution des eaux n'ont pas de définition; leurs législations indiquent plutôt ce qu'il ne faut pas faire pour éviter la pollution.

Pour ER Malakoff (Water Pollution Control: National Legislation and Po-

licy; a comparative study; FAO, 1968), la définition de la pollution de l'eau devrait être suffisamment complète pour couvrir chaque forme de contamination ou de détérioration des propriétés physiques, chimiques ou biologiques de l'eau qui a ou peut être considéré comme ayant sur elle tout effet nuisible. De plus, elle ne devrait pas seulement se limiter aux pollutions actuelles, mais bien inclure la possibilité ou le risque d'un changement sérieux des qualités de l'eau. De même, et plusieurs pays en ont déjà tenu compte dans leur législation, la définition doit aussi comprendre les différents usages de l'eau; besoins humains, besoins industriels et agricoles, sports et loisirs, sans négliger

ger pour autant la protection de la flore et de la faune aquatiques. Ceci a l'avantage d'établir une classification des mesures à prendre pour lutter contre la pollution de l'eau. On trouvera, dans une première étude préparée par le Secrétariat, les différentes définitions de la pollution de l'eau, adoptées par les Etats membres. Cette étude peut être obtenue au Secrétariat du Conseil de l'Europe.

## Normes qualitatives pour les effluents

Parmi les travaux actuellement menés dans ce domaine, on peut citer l'étude comparative des législations relatives aux normes de qualité des effluents. Cette législation a été compilée et résumée sous forme de tableau pour chaque pays.

Un tableau, complexe mais très utile, résume les normes définies par sept pays différents, ainsi qu'un certain nombre de propositions effectuées par des commissions internationales pour la protection des eaux douces.

Cette étude sera poursuivie au cours de cette année, mais dès à présent elle fait ressortir la différence qui existe dans les pays européens concernant les normes de qualité des effluents. La standardisation de ces normes ne sera pas facile à obtenir.

## La pollution thermique

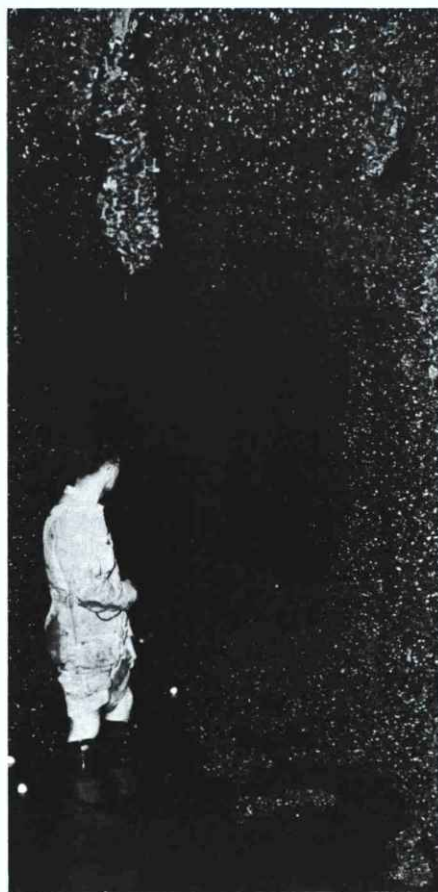
La température de l'eau des rivières et des lacs est de toute importance pour ses qualités chimiques et biologiques. Son influence peut même s'étendre aux eaux souterraines et au microclimat.

Du point de vue de la protection des eaux, ce sont les effets dus au réchauffement artificiel des eaux souterraines et superficielles qui importent tout particulièrement. Rivières et lacs sont réchauffés artificiellement si une certaine quantité d'eau ayant une température plus élevée que celle de son exutoire y est rejetée. Lorsqu'une centrale thermique produit de l'énergie électrique, elle doit céder, sous forme de chaleur, à l'eau ou à l'air ambiant, une quantité d'énergie de déchet qui est une à deux fois supérieure à l'énergie électrique produite. Actuellement, le système de refroidissement par l'eau courante est le plus efficace mais ce système requiert de grandes quantités d'eau prélevées dans une rivière ou un lac. Ces eaux, amenées aux condensateurs de la centrale thermique, se réchauffent à leur passage. Ensuite, elles sont rejetées

dans la rivière ou le lac où elles se mélangent avec les autres eaux.

Le problème du réchauffement artificiel des eaux est d'autant plus important que l'abaissement de la température des eaux réchauffées, sous l'action de l'atmosphère, est souvent très lent. En effet, cet abaissement de la température, le long d'une rivière, s'effectue selon une courbe asymptotique, c'est-à-dire que si l'eau réchauffée se refroidit rapidement au départ, il faut en revanche un long parcours (plusieurs kilomètres) pour retrouver les conditions naturelles, aussi bien l'été que l'hiver. Il en résulte que les hausses de température dues à plusieurs usines thermiques implantées le long du cours d'eau ont un effet cumulatif. Dans beaucoup de pays les forces hydrauliques utilisables pour la production d'énergie électrique sont déjà toutes exploitées ou le seront bientôt; il faudra donc recourir à l'énergie thermique, en particulier à l'énergie nucléaire.

**Les effets de la pollution thermique peuvent parfois rejaillir sur la centrale polluante, l'échauffement bouleversant non seulement l'équilibre écologique de l'eau mais aussi le fonctionnement de la centrale elle-même. Cette photo montre des moules tapissant et bloquant l'intérieur des canaux d'eau de refroidissement d'une centrale côtière.**



## Cours d'eau

Dans une rivière les hausses artificielles de température s'égalisent asymptotiquement. Le parcours d'égalisation peut compter, aussi bien en été qu'en hiver, plusieurs kilomètres. Les hausses de température par déversement d'eau de refroidissement réchauffée et provenant de diverses installations ont donc un effet cumulatif sur les exutoires en question.

Une élévation de température de plusieurs degrés dans des tronçons de rivière à population piscicole mixte (ombres, truites, poissons blancs) conduit à une prolifération excessive des poissons blancs et à une émigration des poissons nobles.

La température de l'eau de rejet ne devrait pas dépasser 30°C. Toutefois, si les conditions locales sont particulièrement favorables, on pourra tolérer, exceptionnellement, une température de 35°C.

Les eaux de refroidissement déversées dans un même système de rivières, ne doivent provoquer en aucun endroit des cours d'eau une hausse de température supérieure à 3°C. Si les conditions locales sont particulièrement favorables, on pourra tolérer, à certaines saisons, un réchauffement maximum de 5°C.

La température des cours d'eau, après mélange complet avec les déversements d'eau réchauffée, ne doit dépasser en aucun endroit 25°C.

## Lacs

Dans un lac, toute modification apportée à un facteur écologique, conduit à de sensibles réactions biologiques. Parmi ces facteurs, la température occupe une position clé du fait de son influence sur la stratification et la circulation de la masse d'eau. La circulation verticale, notamment, peut pourvoir en matières nutritives la couche supérieure, riche en organismes.

Le réchauffement artificiel de la couche supérieure accroît la production de plancton. Ainsi, la charge du lac en matières putrescibles augmente. Les prises d'eau de refroidissement devraient être situées de préférence dans la zone profonde d'un lac, la restitution de l'eau réchauffée dans la zone médiane.

Le déversement d'eau réchauffée dans les lacs aura des effets directs et indirects sur les poissons. Le plus grand danger pour la pêche réside dans le fait que les poissons de qualité inférieure se substituent aux salmonidés qui vivent dans l'eau froide.

Si l'eau de refroidissement provient d'un lac et est rejetée dans ce dernier, l'eau restituée ne doit pas présenter un réchauffement supérieur à 3°C.

## Eaux souterraines

Un déversement direct, dans les nappes souterraines, d'eau de refroidissement réchauffée n'entre en ligne de compte que pour des intensités de température relativement faibles. Lors du déversement, un mélange aussi complet que possible, tant horizontalement que verticalement, devrait être obtenu.

Tant le déversement direct d'eau réchauffée que l'infiltration d'eau de rivière réchauffée ne doivent pas élever au-delà de 15°C la température des eaux souterraines, utilisées ou prévues pour l'alimentation en eau potable.

Le problème de la pollution thermique est relativement nouveau pour la plupart des pays. Ce fait devrait renforcer l'idée que, dans une première période d'aménagement de grandes centrales thermiques, en particulier de centrales nucléaires, il faudrait agir avec une certaine prudence, puisque plusieurs phénomènes sont irréversibles dans le domaine de la protection des eaux.

(Extrait d'une étude préparée d'après un rapport d'un comité d'experts suisses, pour le groupe d'études ad hoc sur la conservation des eaux par R. Pedroli, ingénieur diplômé, Docteur ès Sciences Techniques, Directeur Adjoint du Département Fédéral de la Protection des Eaux à Berne, Suisse).

## AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

### Rencontre prochaine des Ministres responsables de l'Aménagement

Les Ministres responsables de l'aménagement du territoire se rencontreront à Bonn du 9 au 11 septembre, sur l'invitation de la République Fédérale d'Allemagne, au cours d'une conférence organisée par le Conseil de l'Europe. Le premier thème de la discussion sera consacré à l'état actuel et aux perspectives de l'aménagement du territoire en Europe. Il est envisagé d'établir un bilan de l'aménagement du territoire dans les différents pays européens et d'analyser les grandes options actuelles et les objectifs à long terme des politiques nationales d'aménagement du territoire.

Le deuxième thème sera consacré à l'urbanisation et aux grandes zones de concentration en Europe. Ce sujet devrait permettre un échange de vues et une confrontation des expériences sur les politiques appliquées dans les différents pays en vue d'enrayer le

processus de concentration lorsqu'il atteint le niveau au-delà duquel les conditions de l'environnement deviennent intolérables.

Les problèmes posés par la répartition inégale de la population aux frontières entre les pays de forte densité et ceux de faible densité seront examinés ainsi que les problèmes de restructuration dans les zones de grandes concentrations urbaines et dans les régions mono-industrielles.

L'analyse de ces problèmes devrait conduire à la reconnaissance de la nécessité pour les gouvernements européens de prendre en main le processus d'urbanisation non seulement sur le plan national mais aussi au niveau européen.

Le troisième thème examiné aura trait au développement des marges rurales et périphériques en Europe: la diversification des activités industrielles; le développement du tourisme, des infrastructures et des équipements socio-culturels.

### Mort lente.

**Au premier plan: une plantation d'épicéas déjà morts.**

**Au deuxième plan: une plantation endommagée mais encore en vie.**

**A l'arrière-plan: la coupable, la cheminée d'une briqueterie.**



## Les Ministres demandent une plus grande limitation des émissions de SO<sub>2</sub>.

La pollution due aux émissions de dioxyde de soufre, gaz toxique qui se transforme en acide corrosif lorsqu'il est dissous dans l'eau de pluie, ne cesse d'augmenter. On constate un accroissement global des émissions de dioxyde de soufre dans l'atmosphère d'une grande partie de l'Europe. Informé de cet état de choses, le Comité des Ministres, à sa réunion de mars, a recommandé aux gouvernements des Etats membres du Conseil de l'Europe de prendre des mesures en vue de réduire la quantité de composés soufrés émis dans les gaz de combustion et d'étendre ces mesures de réduction aux autres sources de composés soufrés. Ils ont aussi recommandé aux gouvernements d'encourager la recherche et les réalisations techniques en matière de désulfuration des combustibles et des gaz de combustion.

## La pollution de l'air et la vie sauvage

Le caractère insidieux de la pollution de l'air est clairement mis en évidence dans le récent rapport du premier Symposium européen sur l'influence de la pollution de l'air sur les plantes et les animaux.

Tout au long des 400 pages de cet utile ouvrage, il est constamment répété que la pollution de l'air a des conséquences bien plus nombreuses qu'il ne paraît à première vue sur les animaux et les végétaux sauvages et domestiques. Par exemple les gaz d'échappement de véhicules ne sont pas seulement nocifs par eux-mêmes. Sous l'influence de la lumière solaire, ils peuvent entrer en réaction avec les oxydes d'azote contenus dans l'air pour produire des polluants photochimiques susceptibles d'endommager les feuilles des plantes. Même lorsque les polluants ne sont pas en quantité suffisante pour provoquer des dégâts visibles, ils peuvent diminuer la croissance des végétaux; les pertes dues à la pollution photochimique de l'air sont importantes dans l'agriculture.

Une autre interaction subtile se produit entre les fluorures et les fertilisants. Les végétaux traités avec des engrais contenant du potassium sous la forme de chlorure souffrent considérablement et contiennent dans leurs feuilles neuf fois plus de fluor que les plantes traitées avec du sulfate de potassium.

Les animaux domestiques et sauvages peuvent être intoxiqués par le fluor accumulé dans les végétaux, mais bien d'autres émanations industrielles ont des effets nocifs, par exemple les poussières de métal, le molybdène, le beryllium, le manganèse, le magnésium, le plomb, le cuivre, le zinc, le soufre, le sélénium, l'arsenic. Nombre de ces produits peuvent intoxiquer un animal directement, lorsqu'il les inhale, ou lentement, à mesure qu'ils s'accumulent dans l'eau, le sol, les plantes et l'animal lui-même.

De nombreuses voitures utilisent de l'essence contenant du plomb tétra-éthyle et le plomb, s'accumulant dans les plantes qui bordent les routes, peut atteindre des proportions allant jusqu'à 35 à 50 ppm, c'est-à-dire bien supérieures au niveau de sécurité proposé par le service de l'inspection des denrées alimentaires de la Communauté économique européenne.

On a consacré beaucoup de travaux aux effets de la pollution atmosphérique sur les arbres des forêts et les symptômes ne coïncident pas toujours avec la réduction de la croissance et la diminution du rendement. Une importante réduction de croissance peut se produire avant l'apparition de symptômes évidents, surtout dans le cas des conifères.

Un autre aspect intéressant de cet ouvrage est constitué par les documents qui montrent l'utilité des végétaux pour dénoter et améliorer la pollution de l'air. C'est ainsi que, dans les grandes villes et au voisinage des usines, les lichens et les mousses sont presque totalement absents. Les végétaux réapparaissent progressivement à mesure que l'on s'éloigne de ces centres de pollution. Les épiphytes sont de bons indicateurs et peuvent être utilisés pour démontrer les effets à long terme de la pollution dans une région. Aux Pays-Bas, la chicorée, la luzerne, le trèfle, le sarrasin et l'orge sont utilisés pour détecter l'anhydride sulfureux et les glauciens et les freesias pour l'acide fluorhydrique. Les avantages présentés sont le faible coût, l'emploi immédiat et facile, la nette détermination de la zone contaminée.

Cet aperçu succinct ne donne que des indications partielles sur l'utile documentation contenue dans les 34 articles figurant dans cet ouvrage. Elle est d'autant plus précieuse que les documents, qui sont imprimés en allemand, en français ou en anglais, sont tous accompagnés d'un sommaire ainsi que de résumés dans les deux autres langues. La brochure est divisée en dix sections, dont chacune comporte un sommaire et dont les titres sont les suivants:

Inventaire des dommages dus à la pollution de l'air par les industries et les agglomérations urbaines et recherches entreprises à ce sujet.

Recherche expérimentale.

Effets de la pollution de l'air sur les plantes.

Effets de la pollution de l'air sur les plantes vasculaires.

Effets de la pollution de l'air sur les plantes non-vasculaires.

Effets de la pollution de l'air sur les animaux.

Mesures de la pollution de l'air dans les plantes vasculaires.

Mesures de la pollution de l'air dans les plantes non-vasculaires.

Résistance des végétaux à la pollution de l'air. Réseau de stations pour la purification de l'air.

La conférence, à laquelle assistaient 102 participants de 16 pays, a été organisée par le Conseil de l'Europe et le Gouvernement des Pays-Bas et elle a eu lieu à Wageningen du 22 au 27 avril 1968; le compte-rendu a été publié par le Centre de Publication et de Documentation agricoles de Wageningen et son prix est de 44.2 florins.

### Réunion de professeurs d'écologie à Strasbourg

A l'occasion de la Conférence Européenne de la Conservation de la Nature et profitant de la présence à la Maison de l'Europe de professeurs et assistants d'université venus de nombreux pays, une réunion restreinte non officielle d'experts a été organisée par le secrétariat du Comité de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le mercredi 11 février 1970. Les objectifs de la réunion étaient de définir d'une part, les besoins et les problèmes relatifs connexes au niveau universitaire et, d'autre part, la façon dont le Conseil de l'Europe pourrait contribuer à leurs efforts.

Cette initiative sera suivie d'une réunion d'écologistes de différents pays européens, qui doit avoir lieu à l'université de Tours en octobre. La discussion portera sur les deux programmes d'enseignement de l'écologie dont la nécessité se fait sentir de manière particulièrement urgente: programmes majeurs pour la formation de biologistes de l'environnement, de spécialistes de l'aménagement du territoire, de paysagistes et autres experts; programmes complémentaires destinés aux autres groupes professionnels qui participent à l'urbanisme et à l'aménagement du territoire, à la sauvegarde de la nature, aux activités de loisirs et de tourisme.

# AEN

## PAYS-BAS

### Nouvelles réserves de sauvagine aux Pays-Bas

L'un des points les plus ambitieux du programme des Pays-Bas pour l'AEN 1970 est de préserver les nombreuses populations d'oiseaux sauvages qui hivernent dans ce pays. En même temps que la création de vastes réserves sur l'ensemble du territoire, le programme prévoit des études à long terme, une action de propagande auprès des chasseurs de gibier d'eau et des agriculteurs, des amendements législatifs et la réalisation d'un film d'une durée de 20 à 30 minutes sur 'Les oiseaux sauvages dans un pays à forte densité'. On accordera une attention particulière à la faune ailée la plus pittoresque peut-être des Pays-Bas: les oiseaux des prés comme la barge à queue noire (*Limosa limosa*) le vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) et le chevalier gambette (*Tringa totanus*). Des réserves spéciales seront créées pour ces oiseaux qui pourront conserver leur habitat grâce à un régime particulier. Les oiseaux de proie diurnes et nocturnes figurent aussi en bonne place sur la liste des priorités, surtout depuis l'extermination massive dont ils ont fait l'objet, il y a quelques années, à la suite de l'emploi des pesticides et des insecticides.

## ESPAGNE

### Création du Parc national de Doñana

Une fraction importante des célèbres marais situés sur la rive droite du Guadalquivir, en Andalousie, est devenue par décret du gouvernement espagnol le Parc national de Doñana. Le fleuve traverse les villes de Cordoue et de Séville avant de se transformer en un immense delta marécageux, qui abrite et nourrit de nombreuses espèces d'oiseaux, y compris l'aigle impérial, *Aquila heliaca*. Depuis quelques années, les marais ou marismas sont gravement menacés par les travaux d'assèchement, la culture du riz et l'essor immobilier provoqué par le tourisme. Pour tenter de sauvegarder une partie de cet important re-



Eric Hosking



ci-dessus: Vie à l'état sauvage. Aigrette garzette *Egretta garzetta* photographiée par Eric Hosking au cours d'une des expéditions au Coto Doñana qui aboutirent à la création du Parc national. Ce magnifique oiseau n'est qu'un exemple des nombreuses espèces qui seront désormais protégées dans cette réserve unique en son genre, située à la croisée de l'Afrique et de l'Europe.

à gauche: 'Suppression d'une horreur.' Travaux de déblaiement d'un terrier dans le sud du pays de Galles. Exemple d'un site industriel abandonné du 19ème siècle qui, aménagé et planté d'arbres, pourrait se transformer en un site attrayant qui permettrait d'abriter une réserve naturelle locale ou un centre de loisirs répondant aux besoins du 20ème siècle.

lais utilisé par le gibier d'eau entre l'Europe occidentale et l'Afrique, le Fonds mondial pour la nature a acquis, avec le concours du gouvernement espagnol, 65 km<sup>2</sup> de terrains dans une région connue sous le nom de Coto Doñana. En 1969, le Fonds a encore acheté 32 km<sup>2</sup> de terrains situés à proximité, les Marismas de Guadamar. L'ensemble est géré par le gouvernement espagnol.

Le nouveau parc national ne se limite pas aux deux réserves, mais couvre une superficie totale de 350 km<sup>2</sup>. Le gouvernement s'est engagé à conserver les terres dans leur état actuel ou dans un état analogue pour que les générations présentes et futures puissent les considérer comme une source d'enseignement et un témoignage de l'amour et du respect de l'homme pour la nature. La création du parc national représente la contribution de l'Espagne à l'Année européenne de la Conservation de la Nature 1970 et montrera que ce pays est conscient de l'importance du mouvement mondial en faveur de la conservation de la nature et de l'intérêt exceptionnel sur le plan esthétique et biologique des marais qui bordent au sud-ouest le Guadalquivir.

(Bulletin de l'UICN, mars 1970)

## GRANDE-BRETAGNE

### Remise en valeur des terres abandonnées

La Plan décennal que la Grande-Bretagne s'appête à lancer, pour remettre en valeur toutes les terres à l'abandon et qui déparent le paysage, constitue une des contributions les plus importantes à l'Année européenne de la Conservation de la Nature. A l'occasion d'une conférence consacrée aux problèmes des terres à l'abandon, qui s'est tenue récemment dans les Midlands, le Secrétaire d'Etat aux pouvoirs locaux et à l'aménagement du territoire, M Anthony Crosland, tout spécialement chargé des questions relatives à l'environnement, a annoncé la création d'un Office central pour la mise en valeur des terres à l'abandon. Ce Centre serait chargé de rassembler toutes les connaissances et expériences relatives à ce sujet ainsi que de dispenser des conseils pratiques. Le gouvernement britannique a accepté pour l'exercice financier 1969/70 d'affecter trois millions de livres à la mise en valeur des terres anglaises à l'abandon. M. Crosland a émis le vœu que ces crédits soient au moins doublés au cours des trois prochaines années et que l'Etat ac-

corde des subventions pour l'exécution des travaux. 'Il nous faut voir loin et nous fixer un objectif à atteindre dans dix ans', a-t-il ajouté.

### Prime pour la conservation des arbres

Pour marquer l'AEN, les membres de l'Office des terres domaniales (Crown Estate Commissioners), qui s'occupent de 63 000 hectares de terres agricoles en Angleterre et de 80 000 en Ecosse, accorderont une prime à leurs fermiers pour les arbres qu'ils auront préservés. Cette mesure a pour but d'obtenir que ces terres-là au moins ne soient pas davantage déboisées. La prime sera versée pour les arbres épargnés lors de la taille des haies ainsi que pour les nouveaux arbres plantés en d'autres points de l'exploitation. A l'avenir avant d'autoriser un fermier à abattre une haie pour faciliter les travaux agricoles, les membres de l'Office poseront comme condition qu'il replante ailleurs dans la ferme deux fois plus d'arbres qu'il en aura supprimés.

Dans la majeure partie de l'Angleterre, où le sol est cultivé de manière intensive, les rangées de haies qui divisent les champs et les propriétés sont le refuge d'un grand nombre d'animaux sauvages et d'arbres. Cette simple initiative administrative de l'Office des terres domaniales peut largement contribuer à la conservation de la nature. (Habitat, mai 1970, Council for Nature, Zoological Gardens, Regents Park, London NW 1)

## IRLANDE

### Subvention exceptionnelle pour la conservation de la nature

'1970 est l'Année européenne de la Conservation de la Nature', a déclaré M Charles J. Hughey, Ministre des Finances, à l'occasion de la présentation du Budget, le 22 avril. 'En Irlande, nous faisons le point des problèmes de plus en plus nombreux que posent l'urbanisation et l'accélération des progrès et mutations technologiques.

'Tous les secteurs de la société ont leur rôle à jouer et le Gouvernement se doit d'orienter et de diriger cet effort collectif. Nous possédons un grand nombre d'institutions qui ont largement contribué à divers aspects de la conservation de la nature. La campagne patronnée par le Comité natio-

nal irlandais pour l'Année de la Conservation a déjà réussi à faire mieux comprendre au public la nécessité de veiller à ce que notre environnement conserve sa qualité et à ce que l'ensemble de nos ressources naturelles soient judicieusement utilisées.

'Pour appuyer matériellement ce louable effort national, j'accorde un crédit spécial de 100 000 livres qui sera géré par le ministre compétent en matière de conservation. Cette somme supplémentaire servira, pour l'essentiel, à couvrir les frais immédiats de l'organisation d'un programme national global de conservation. Comme il importe, d'autre part, d'améliorer les possibilités d'étude de l'environnement, une partie de cette somme sera consacrée à la construction d'un nouveau Centre d'études sur le terrain, à Gartan Lough, Co. Donegal. Ce nouveau centre sera mis à la disposition de groupes d'enseignants, d'étudiants, d'élèves des écoles secondaires et de spécialistes s'intéressant à différents aspects de l'environnement; il constituera également une base pour les activités de recherche.'

# NOTES BREVES

### Des ordinateurs dans la lutte contre la pollution

Rotterdam, deuxième ville des Pays-Bas, dont le port doté d'un vaste complexe d'industries pétrochimiques est le plus actif du monde, a achevé la première phase du système d'alerte à la pollution de l'air. Le système le plus perfectionné qui soit, entièrement automatisé, contrôle le taux d'anhydride sulfureux dans l'atmosphère. Les données sont transmises à un ordinateur qui déclenche l'alarme chaque fois que le niveau de SO<sub>2</sub> dépasse 0,5 pour 1 million et une carte électronique désigne grâce à un voyant, l'usine responsable. Si les conditions météorologiques laissent prévoir une accumulation de la pollution dans la zone indiquée, l'opérateur téléphone à l'usine en question et lui demande de réduire les émissions de déchets. (Time, 11 mai 1970)

### Coût de la lutte contre la pollution

La British Steel Corporation se propose d'augmenter les sommes affectées à l'entretien des terrains qui entourent ses usines. Cette industrie nationalisée, qui consacre normalement à ce titre quelque 5,5 millions de livres par an, va sans doute accroître le montant de cette dépense de 50 % au cours des cinq années à venir.

Exposant les efforts déployés par la société en question dans la campagne pour la protection de l'environnement, M Fred Cartwright, l'un des vice-présidents, a déclaré qu'ils répondaient à trois objectifs principaux: purification de l'air, purification des rivières, aménagement des terrains vagues.

C'est la lutte contre la pollution atmosphérique qui absorbe la plus forte proportion des dépenses. L'équipement utilisé à cet effet a coûté quatre millions de livres par an au cours des cinq dernières années. Cet équipement fait désormais partie intégrante de toute nouvelle usine BSC et son coût d'exploitation s'élève annuellement à 1,2 million de livres sterling. Chaque année 1,5 million de livres sont affectés à l'implantation d'usines de traitement des eaux dont le coût d'exploitation annuel est de 750 000 livres.



### Au service de la vie sauvage.

Groupe de conservation aménageant une clairière et asséchant les marais pour le compte du Kent Trust for Nature Conservation, à Parsonage Wood dans le Kent. Ce groupe organise des chantiers pendant les week-ends et les vacances. Il est en contact avec plusieurs milliers de jeunes et forme des équipes dont le nombre varie de cent à deux cents volontaires selon la quantité et la nature du travail à effectuer.

Depuis sa création, le groupe d'action est intervenu plus de mille fois en 208 points différents ce qui représente au total plus de 51 000 journées de travail. La diversité des travaux entrepris est énorme puisqu'ils vont de la construction de ponts au débroussaillage et de la sylviculture à la recherche. Le groupe s'est intéressé à tous les habitats importants et à bon nombre d'habitats secondaires de Grande-Bretagne: des dunes de sable aux landes de bruyère et des marais aux prairies calcaires. Il a assimilé, développé et amélioré les techniques de conservation de la nature et il est parfaitement en mesure de donner des conseils sur l'aménagement des réserves naturelles.

## NATUROPE IN SINTESI

### ANNO EUROPEO PER LA NATURA: PUNTO CULMINANTE O TRAMPOLINO DI LANCIO?

Jean-Pierre Ribaut, Capo della Divisione per l'ambiente e le risorse naturali del Consiglio d'Europa, insiste sulla necessità di continuare l'azione per la conservazione dell'ambiente naturale al di là del 1970. Dopo aver spiegato come e perchè la situazione sia divenuta così critica, afferma tuttavia che il pubblico sta acquistando coscienza delle sue responsabilità. Questo risveglio però, di cui è una prova il successo ottenuto dall'Anno Europeo per la Protezione della Natura (AEN), non è sufficiente. I conservazionisti devono lavorare a contatto con gli industriali, con gli urbanisti, con le autorità politiche e una campagna d'informazione con gli esperti ad ogni livello dev'essere mantenuta data la continua evoluzione della situazione.

Dei suggerimenti sono stati offerti sulle possibilità di un'azione immediata per il che si potranno anche attingere delle idee dai programmi nazionali preparati nel quadro dell'AEN. A questo proposito dei comitati nazionali potrebbero essere creati come organi permanenti. Ma la cosa più importante è che il cittadino si senta direttamente responsabile, cooperando personalmente alla conservazione del suo ambiente naturale.

## MESSAGGIO DEL PRESIDENTE NIXON SULL'AMBIENTE NATURALE: UN ESEMPIO PER L'EUROPA?

*'In questo secolo con troppa leggerezza e troppo a lungo abbiamo abusato del nostro ambiente naturale. E' giunto il momento in cui non è più possibile attendere per riparare il danno già fatto e stabilire nuovi criteri che ci siano di guida per il futuro'.*

*Questa dichiarazione è riportata dal Sig. Robert I. Standish quando riprende, a proposito dell'Anno Europeo e della dichiarazione della Conferenza Europea sulla Conservazione della Natura, il messaggio del Presidente. Alcuni dei più importanti punti del messaggio sono indicati e, fra questi, la lotta contro i tre fattori principali della contaminazione dell'acqua che sono gli scarichi urbani, agricoli e industriali.*

*Per vincere l'inquinamento atmosferico, il Presidente propone di rendere più rigorosi i regolamenti che disciplinano l'emissione d'ossido di carbonio e d'idrocarburi, e di ridurre gli ossidi di azoto entro limiti ragionevoli per il 1973, e per il 1975 le emissioni di parcelle atmosferiche. Il suo scopo è di ottenere, nello spazio di cinque anni, una automobile virtualmente priva di scarichi tossici e di stabilire per l'atmosfera delle norme qualitative valide per l'intera Nazione, e le relative norme amministrative di controllo.*

*Al fine di uno sfruttamento dei sottoprodotti della nostra 'avanzata società dei consumi' il Presidente raccomanda che si riduca il volume dei rifiuti e che se ne faciliti l'evacuazione attraverso un maggior ricupero e riutilizzazione. Il costo di riutilizzazione delle autovetture fuori uso potrebbe, per esempio, essere incluso nel prezzo di vendita. Proprietario di 300 milioni di ettari, il Governo Federale sta cercando il modo di mettere a disposizione del pubblico aree più vaste per le sue attività ricreative.*

*Robert Standish conclude dicendo che se il programma del Presidente potrà essere attuato malgrado gli interessi acquisiti e le difficoltà di ordine giuridico, tutta l'America ne trarrà grande beneficio.*

## CONSERVAZIONE DELL'AMBIENTE NATURALE NELL'EUROPA ORIENTALE

*L'articolo descrive lo stato della conservazione della natura in Albania, Bulgaria, Cecoslovacchia, Rep. Dem. Tedesca, Ungheria, Polonia, Romania, Unione Sovietica e Jugoslavia.*

*Viene spiegato brevemente quali sono le basi per la protezione della natura e come questa sia messa a repentaglio dalla pressione di un crescente sviluppo industriale e turistico in quelle regioni selvagge dell'Europa orientale fino a poco tempo fa relativamente intatte. Il Sig. Hoekstra si ferma particolarmente sulle vaste riserve dell'Unione Sovietica, sulle foreste vergini della Polonia, culla del bisonte europeo, sull'ottimo risultato dell'assetto delle montagne Tatra in Cecoslovacchia, sulla protezione della pusza in Ungheria, sulla ricchezza della fauna selvaggia nei Carpazi e nei Balcani e sulle variazioni climatiche e topografiche della Jugoslavia.*

*Egli dimostra chiaramente che, sebbene l'industria si stia sviluppando sempre più rapidamente in questi paesi, le popolazioni sono coscienti della necessità di proteggere la natura e stanno affrontando questi loro problemi, avvalendosi forse anche dell'esperienza di paesi dell'Europa occidentale già sovravviluppati la cui fauna selvaggia è oggi in gran parte perduta.*

## ASSETTO DELL'AMBIENTE NATURALE IN EUROPA

*Il Sig. Sten Renborg, Segretario della Conferenza Europea sulla Conservazione della natura tenutasi a Strasburgo dal 9 al 12 febbraio, commenta la «Dichiarazione unanime», che la Conferenza ha rivolto al Comitato dei Ministri del Consiglio d'Europa e ad altre organizzazioni internazionali, ai governi, agli enti locali e al pubblico. Egli fa presente che all'interesse risvegliato dalla Conferenza deve seguire un'azione basata sui principi della Dichiarazione. I Ministri degli Esteri del resto sono già d'accordo per preparare una conferenza dei ministri responsabili dell'assetto dell'ambiente naturale. Nella Dichiarazione si insiste sugli elementi principali di una politica europea lungimirante per la protezione dell'ambiente e sulle linee direttrici di un'azione a livello internazionale, nazionale e locale. Un particolare appello è rivolto all'industria e ai cittadini. Quattro direttrici principali sono indicate al Consiglio d'Europa per dare un seguito alla Conferenza: la soluzione del problema dell'inquinamento e di quello dell'eliminazione dei rifiuti; l'assetto dell'ambiente naturale; l'introduzione dell'insegnamento relativo al nostro ambiente, di corsi di addestramento e della ricerca; la creazione di un'amministrazione e organizzazione incaricata della conservazione dell'ambiente naturale.*



## AGENCES NATIONALES DU CENTRE

### AUTRICHE

Dr H HANSELY  
Leiter der Abteilung  
Landesplanung und  
Naturschutz  
KLAGENFURT

### LUXEMBOURG

Conseil supérieur de la Nature  
Direction des Eaux et Forêts  
26 rue Philippe II  
LUXEMBOURG

### BELGIQUE

Service des Réserves  
naturelles domaniales et  
de la Conservation de la Nature  
auprès de l'Administration  
des Eaux et Forêts  
Ministère de l'Agriculture  
32 Boulevard Bishoffsheim  
BRUXELLES 1

### MALTE

Director of Agriculture  
Department of Agriculture  
14 Scots Street  
VALLETTA

### NORVÈGE

The Administration for Outdoor  
Life and Nature Conservation  
Ministry of Labour and  
Municipal Affairs  
Kommunaldepartementbat  
OSLO DEP

### CHYPRE

Ministry of Foreign Affairs  
For the attention of  
Director of the  
Department of Forests  
Ministry of Agriculture  
and Natural Resources  
NICOSIA

### PAYS-BAS

Mr. J. J. Zweeres  
Voorlichtingscentrum  
voor Natuurbescherming  
Herengracht 540  
AMSTERDAM

### DANEMARK

Statens naturfrednings-og  
Landskabskonsulent  
Nyropsgade 22  
COPENHAGEN V

### RÉPUBLIQUE

### FÉDÉRALE

### D'ALLEMAGNE

Bundesanstalt für Vegetationskunde  
Naturschutz und Landschaftspflege  
Heerstrasse 110  
D53 BONN-BAD GODESBERG 1

### FRANCE

Mr. COUTROT  
Chef Département de  
Protection de la Nature  
CERAFER  
Ministère de l'Agriculture  
B.P. 114  
SAINT-MARTIN-D'HÈRES - 38

### ROYAUME-UNI

The Secretary  
The Countryside Commission  
1 Cambridge Gate  
Regent's Park  
LONDON, N.W. 1

### IRLANDE

Forestry Division  
Department of Lands  
22 Upper Merrion St.  
DUBLIN 2

### SUÈDE

The National Environment  
Protection Board  
Smidesvägen 5  
Fack  
171 20 SOLNA 1

### ISLANDE

Mr. B. KJARAN  
Chairman of the Icelandic  
National Council for the  
Protection of Nature  
Hafnarstraeti 5  
REYKJAVIK

### SUISSE

Ligue suisse pour la  
Protection de la Nature  
Wartenbergstrasse 22  
CH-4052 BALE

### TURQUIE

Mr. Z. BAYER  
Head of National Parks Department  
Turkish Forest Service  
Tarim Bakanligi  
Orman Genel Mudürlüğü  
ANKARA

### ITALIE

Bureau des Rapports internationaux  
Ministère de l'Agriculture  
ROME



